

# LES SIGNES DES TEMPS

„Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte.“ Matth. 24 : 33.

4<sup>e</sup> ANNÉE.

BALE (SUISSE), JUIN 1880.

NUMÉRO 12.

## LES SIGNES DES TEMPS

JOURNAL MENSUEL

publié par la Société des Adventistes du Septième Jour.

COMITÉ : J. N. Andrews, J. Erzenberger, Pierre Schild.

PRIX D'ABONNEMENT FR. 5 par an ou par volume de 12 numéros.

S'adresser : Bureau des «SIGNES DES TEMPS» Bâle (Suisse).

### CANTIQUES.

Ton joug est doux, et ton fardeau léger,  
O Fils de Dieu ! Maître humble et débonnaire !  
A le porter, ah ! puisse-je me plaire,  
Et, sans refus, chaque jour m'en charger !

C'est ton amour qui nous donne les lois,  
Leur droit sentier n'est que lumière et vie,  
Et vers ton ciel la route en est unie,  
Si notre cœur de t'aimer a fait choix.

Où, quand je suis sous ton puissant regard,  
Porter ton joug n'est aimable et heile :  
Autour de moi tout alors est tranquille,  
Et de mon cœur ton repos est la part.

Hélas ! pourquoi suis-je sitôt lassé,  
Sitôt vaincu dans ma persévérance !  
Ah ! je ressemble, en ma triste inconstance,  
Au faible épi que le vent a froissé.

J'ai donc besoin que tu changes mon cœur :  
Que ton esprit le flichésse et l'instruise,  
Que pas à pas ta droite me conduise,  
Et mette en moi la force et la ferveur.

—CHANTS ÉVANGÉLIQUES.

## Articles Variés.

### POURQUOI NOUS NOUS OPPOSONS AU TRAFIC DES SPIRITUEUX.

PAR LE PASTEUR A. SUTHERLAND.

Les arguments que l'on emploie ordinairement en faveur de la vente et de l'usage des liqueurs enivrantes comme breuvage, peuvent être réduits, je le crois, aux trois suivants, savoir : 1. Le bénéfice que ce trafic procure au pays en général ; 2. Les effets salutaires des boissons alcooliques pour celui qui en fait usage avec modération ; et 3. Le droit que l'homme possède d'agir comme bon lui semble. Voici ma première proposition en réponse à cet argument.

AU POINT DE VUE FINANCIER, LE PAYS NE GAGNE RIEN PAR LE TRAFIC DES BOISSONS SPIRITUEUSES. Pour prouver qu'un commerce quelconque est un profit pécuniaire pour le pays, il nous faudrait montrer d'abord qu'il augmente le chiffre du capital, ou qu'il sert au développement de quelque branche d'industrie nationale. On ne peut nier qu'une grande partie des capitaux est placée dans ce trafic ; mais en y réfléchissant un peu, tout esprit sans préjugés, sera convaincu que les mêmes sommes employées à d'autres buts seraient infiniment plus profitables à la nation. Nous admettons que le gouvernement retire de ce trafic un grand revenu, mais on devrait aussi se rappeler qu'il y a de l'autre côté un compte immense. Le débit existe aussi bien que le crédit. Au crédit vous pouvez placer les sommes reçues pour les licences, pour les frais de régie et les transports. Puis au débit, placez l'appointement des employés dont l'office est de percevoir ces droits. Les sommes payées pour la suppression des crimes causés par l'usage des boissons fortes, l'argent donné pour la création et l'entretien des institutions de charité remplies d'infortunés réduits à la mendicité par l'usage des boissons spiritueuses ; la valeur des propriétés détruites annuellement, et vous verrez que la somme du débit sera beaucoup plus forte que celle du crédit.

Et cela n'est pas tout, il nous reste à estimer la perte que doit subir l'industrie du pays à cause de l'habitude de la boisson prévalant aujourd'hui. Quel on se rappelle que chaque jour qu'un ouvrier passe dans l'oisiveté, n'est pas seulement un jour perdu pour lui et pour sa famille, mais c'est autant de retranché sur les ressources du pays en général. Si on doute de ce fait,

que l'on calcule ce qui résulterait fâcheusement si, pendant un an, tous les ouvriers, les fermiers et les artisans, suspendaient entièrement leurs travaux. Cela amènerait une banqueroute nationale et une famine universelle. Donc, chaque jour perdu pour le travail productif, tend, dans une certaine proportion, à l'appauvrissement du pays. «Mais,» objectera-t-on, supposons que le trafic des spiritueux fût aboli, la grande partie des capitaux qui y sont maintenant engagés ne serait-elle pas perdue pour le pays? Nullement ; ces capitaux seraient tout simplement employés à d'autres buts, lesquels, sinon moins avantageux pécuniairement pour celui qui les possède, seraient du moins beaucoup plus profitables au pays. Je pense que tout homme sans préjugés ne pourra manquer d'admettre que le bénéfice pour la nation serait immense, si le capital qui est maintenant engagé dans le commerce des liqueurs était employé au développement des ressources minérales ou autres du pays.

Voici ma seconde proposition :

L'USAGE DES LIQUEURS ENVRANTES, COMME BREUVAGE, N'EST JAMAIS SALUTAIRE A CELUI QUI S'Y ADONNE.

1. Il n'en retire aucun avantage pécuniaire.—Personne ne peut supposer, même un instant, que celui qui s'abandonne à la boisson des spiritueux puisse prospérer dans ses affaires financières. Cela me paraît si évident qu'il n'y a besoin d'aucun argument. Chaque année, des centaines de personnes sont réduites à la pauvreté, par l'ivrognerie, mais qui à jamais entendu dire que, par une telle habitude, un seul homme soit arrivé à l'aisance ou à la fortune?

2. Spirituellement, il ne retire de l'usage des spiritueux aucun effet salutaire.—Nos antagonistes ont toujours maintenu avec force que l'usage modéré des liqueurs alcooliques rend un homme plus fort et plus propre à supporter les fatigues, et que cet usage modéré contribue à la santé et à la prolongation de la vie. Afin de voir toute la faiblesse de cet argument, il suffit de montrer : 1. De quels éléments ces breuvages pernicieux se composent ; et 2. Quel effet ils produisent sur l'organisme humain. Quant à la première question, nous dirons que la plupart des boissons spiritueuses sont composées principalement de deux substances, l'eau et l'alcool. Or, lequel de ces deux éléments produit des effets salutaires? Est-ce l'eau? Véritablement l'eau est l'élément le plus utile et le plus important dans l'économie de la nature. Elle dissout la nourriture dans l'estomac, la maintient en solution et la transporte dans les diverses parties du système pour réparer les tissus qui s'usent continuellement. Mais que l'on remarque soigneusement qu'aussitôt que l'eau est mêlée à l'alcool, ses propriétés dissolvantes sont neutralisées, et l'opération de la digestion est immédiatement empêchée. L'alcool entrave la digestion de deux manières, savoir, en affaiblissant l'action du suc gastrique, en altérant les parois de l'estomac. Or tout ce qui arrête les progrès de la digestion doit retrancher de la puissance vitale de l'organisme au lieu d'y ajouter.

J'ai dit que la plupart des liqueurs alcooliques sont composées de deux substances, savoir, d'eau et d'alcool. Mais qu'est-ce que l'alcool? C'est une substance qui, dans le laboratoire de la nature, n'est jamais composée, mais est produite par l'opération de la fermentation, c'est-à-dire par la décomposition. Supposez que nous posions cette question à un chimiste intelligent : «Qu'est-ce que l'alcool?—Est-ce un aliment? Il vous répondra : «Sûrement non, l'alcool n'est pas un aliment, et jamais vous ne pourrez le changer en nourriture. Vous pouvez en prendre une quantité quelconque, il résistera à la force digestive, il ne réparera aucune des pertes de l'organisme, et vous ne pourrez non plus, par aucune méthode imaginable, le changer en parties nutritives.» Nous demandons encore : «Qu'est-ce donc que l'alcool? Et il vous répondra aussitôt sans hésitation : «C'est un poison narcotique puissant. C'est un poison tout aussi bien que l'acide prussique. C'est un poison, et vous n'en pouvez rien faire d'autre.» Or quel est l'effet de cet alcool lorsqu'il est introduit dans l'organisme humain? Écoutez la réponse du Dr. Alden de Massachusetts, Etats-Unis :

«Les spiritueux produisent l'effet du poison sur tous les organes avec lesquels ils viennent en contact. L'organisme humain ne saurait leur accorder aucune place jusqu'à ce que les forces vitales soient épuisées au point de ne pouvoir plus les expulser. Ils sont chassés d'organe en organe, signalant leur marche par une action irrégulière et le dérangement des fonctions, jusqu'à ce qu'enfin ils soient exclus de l'organisme par les voies naturelles. Lorsque, par l'affaiblissement de la vigueur organique, cette opération cesse, l'œuvre de la destruction touche à sa fin, et les derniers fléaux de la vie, disparaissent bientôt. Même pour un homme en santé, l'usage modéré des spiritueux est nuisible. Pris dans une proportion quelconque, ils sont ennemis de la constitution. Leur influence sur les organes physiques est contraire à la santé. Ils ne produisent point la force, la santé et la vie, mais la faiblesse, la maladie et la mort.»

Mais outre que l'alcool amène des désordres dans les organes digestifs, son effet principal se produit dans les grands centres nerveux, surtout sur le cerveau. Le résultat est d'abord agréable, mais à mesure que la quantité augmente, et que l'habitude se fortifie, les effets deviennent désastreux. Ce qui d'abord avait donné lieu à une excitation agréable de l'imagination, soulève maintenant un tourbillon de passions fureuses. La raison perd son empire, et la barque fracassée avance à la dérive jusqu'à ce qu'elle se brise enfin sur les rochers du crime, et soit perdue pour toujours.

3. Celui qui fait usage de spiritueux n'est point non plus rendu meilleur au point de vue social et moral ; car les boissons fortes émoussent toutes ses perceptions morales à tel point que les appels les plus solennels sont rejetés ; et elles détruisent tous les sentiments les plus délicats et les sympathies de sa nature, de sorte que l'époux et le père, une fois si aimant et si affectueux, devient une brute, bien plus, un démon. Nous pourrions donner exemple sur exemple pour illustrer ce sujet, mais chacun de nous les rencontre si fréquemment qu'il n'est pas nécessaire d'aller plus loin.

Si ces choses terribles sont quelques-uns des effets produits par les boissons alcooliques, qui osera dire que ceux qui en font usage sont rendus meilleurs physiquement, moralement et socialement?

### L'ORDRE DANS L'EGLISE.

PAR MME E. G. WHITE.

Lorsque des difficultés s'élevaient dans l'église, on devrait étudier la parole de Dieu avec sérieux et avec prière afin d'apprendre la manière dont Christ agirait pour régler ces difficultés. C'est une pratique commune parmi les membres de l'église de parler ensemble des fautes de ceux qui s'égarent, tandis qu'ils négligent de visiter le frère en faute, et ne font aucun effort spécial pour essayer de le ramener ; au contraire, il arrive souvent qu'ils le traitent avec froideur et mépris. Une telle action a pour effet de l'éloigner de la lumière et de le replacer plus entièrement sur le terrain de l'ennemi où il est alors bien plus difficile de l'arracher du piège dans lequel il est tombé.

Notre Rédempteur avait une parfaite connaissance de la perversité de la nature humaine, et afin de sauver les âmes pour lesquelles il sacrifia sa vie, et faire régner dans son église sur la terre, l'unité et la prospérité, il donna des règles explicites que les membres de l'église devaient suivre dans leurs rapports les uns avec les autres. Écoutez ses paroles : «Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé sur la parole de deux ou trois témoins. Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'église ; et s'il ne daigne pas écouter l'église, regarde-le comme un païen et un péager.» Matth. 18 : 15-17.

Quoique ce ne soit nullement une tâche agréable d'aller vers celui que l'on croit être dans l'erreur et de lui dire sa faute entre nous et lui seul, c'est cependant l'œuvre que Christ nous a donnée à faire pour ramener ceux qui s'égarent et maintenir l'harmonie dans l'église. Il est bien plus agré-

able pour la nature humaine de parler de nos soupçons à nos frères, et d'interpréter les sentiments de celui qui s'égare, lorsqu'il est absent, que d'aller franchement vers lui et de lui dire les choses mêmes que nous dirions s'il n'était pas présent.

L'église a besoin d'hommes fidèles et héroïques, qui seront égaux en droits et en intégrité, qui suivront la Bible à la lettre et refuseront de se soumettre basement aux formes et aux pratiques de ce siècle de corruption. Lorsqu'ils seront entièrement connus, de tels hommes auront dans l'église une grande influence, et par leur vie journalière ils confesseront Christ devant le monde.

Si nous voulons recevoir la récompense éternelle, nous devons renoncer à bien des choses que le «moi» voudrait garder, et souffrir beaucoup pour l'amour de Christ et de son évangile. Tout dans la vie sociale doit être subordonné aux droits de la religion. Tous ceux qui agiront ainsi porteront des fruits à la gloire de Dieu ; et au temps de l'extrême détresse, lorsqu'il n'y aura de secours pour eux qu'en Dieu, Jésus tiendra ferme pour ceux qui auront tenu ferme pour lui. Il leur donnera du secours lorsqu'ils en auront besoin, et eux à leur tour communiqueront aux autres la lumière et la force qu'ils auront reçues de lui. De tels hommes exerceront une influence puissante dans leurs familles, dans l'église et dans le monde. Il n'est pas toujours facile ni agréable d'agir avec droiture. Le chemin de Satan est le plus large et le plus trompeur. Tout contribue à le faire paraître le plus attrayant, tandis qu'il est difficile, ténébreux et rempli de désappointements. Le sentier de la sainteté est étroit, plein de renoncement et de sacrifices continuels, et toutefois dans ce sentier robuste et escarpé se trouve le bonheur, la consolation et l'espérance. Au milieu des luttes, des opprobres et des épreuves, ceux qui marchent dans le sentier de l'obéissance jouissent de consolations les plus élevées.

Nous devrions agir envers ceux qui s'égarent comme Christ a agi envers nous. Il a pitié de notre faiblesse, et nous devrions de même avoir pitié de ceux qui s'égarent. Il a tout sacrifié pour sauver l'homme, nous ne devrions reculer devant aucun renoncement, ni aucun sacrifice lorsqu'il s'agit de sauver nos semblables. Notre devoir est clair. Si notre frère pèche contre nous, il est de notre devoir d'aller vers lui seul, non point avec des sentiments de reproche et d'amertume, mais avec un cœur affligé. Notre douleur doit se manifester dans nos paroles. Les accents de notre voix doivent être modulés de manière à toucher son cœur, et non point à éveiller chez lui un esprit d'aigreur. Nous devons manifester à ceux qui sont en faute la plus grande bonté possible ; et, animés d'un esprit de support, de calme et d'amour pour leurs âmes, nous devons avec patience leur parler de leurs fautes ; puis avec un cœur attendri nous prosterner devant Dieu et prier avec eux et pour eux. Dans neuf cas sur dix ces efforts réussiront. Si celui qui s'égare cède aux avis et aux conseils, et s'humilie devant Dieu par la confession et une humble repentance, la difficulté est terminée, une âme est sauvée, et l'église n'est pas plus longtemps alléguée et tourmentée.

Mais si celui qui s'égare ne veut pas céder aux instances et aux fidèles efforts de son frère pour le ramener, alors le chemin de celui-ci est clair. Il prendra avec lui encore une ou deux personnes des membres de l'église, pour visiter celui qui s'égare. Ces personnes doivent agir avec patience et affection ; elles doivent agir selon l'esprit de Christ, ayant leurs cœurs pénétrés de son amour ; et, par des paroles de bonté, elles doivent s'efforcer de corriger et de ramener celui qui s'est égaré, adressant à Dieu d'humbles supplications pour qu'il touche et soumette le cœur de celui qui est tombé sous la puissance et les ténèbres de Satan. Mais si tous ces efforts restent infructueux, et que celui qui s'est égaré persistât à demeurer dans des sentiments d'indépendance, et ne voulût point écouter la répression, alors on doit, comme l'enseigne la Bible, présenter l'affaire à l'église. La décision prise par l'église, selon l'Écriture dans la crainte de Dieu, après que ces règles auront été observées à la lettre, sera ratifiée dans le ciel.

Si les membres de l'église étaient tous des

observateurs de la parole de Christ aussi bien que des auditeurs, la liberté et la prospérité régneraient dans l'église. Combien d'afflictions, des familles et des églises s'éparpilleraient, si tous, dans la sincérité et dans la vérité, pratiquaient les leçons qui nous sont données par Jésus, notre Rédempteur. La religion n'est pas seulement une simple doctrine ou une théorie aride. Elle règle la vie aussi bien que la foi. D'un côté, la Bible nous dit quelle est la doctrine de Christ, tandis que d'un autre côté, elle spécifie nos devoirs envers Dieu et envers nos frères. La piété et la pratique du devoir sont étroitement liées.

Voici le commandement du Rédempteur du monde: «Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-leur aussi de même, car c'est là la loi et les prophètes.» Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va t'en premièrement te réconcilier avec ton frère; et après cela viens, et offre ton offrande.»

Une des principales raisons pour lesquelles nos frères et nos sœurs n'ont pas plus de confiance en Dieu dans la prière, c'est que presque tous négligent de suivre les paroles de Jésus pour conserver l'harmonie entre les frères. Ils laissent diverses choses mauvaises subsister parmi les membres de l'église. Ces difficultés produisent une envie amère et des luttes; et pendant que ces différences existent, Dieu ne peut ni écouter leurs prières ni les exaucer; les ténèbres obscurcissent l'esprit parce que le devoir, si clairement désigné par notre Rédempteur, a été négligé. Il y a en nous un grand manque de simplicité de la Bible et d'amour véritable les uns pour les autres. L'amour et l'exaltation du moi empêchent que cette humilité d'esprit qui doit caractériser la vie de tous les membres de l'église ne se manifeste. A moins que ceux qui se réunissent comme église n'observent les règles que Christ a données dans sa parole, règles si simples et si raisonnables que tous peuvent les comprendre, et régler par elles leur conduite les uns envers les autres, il ne peut pas exister de force spirituelle, d'harmonie ou de prospérité dans l'église, mais seulement le désastre et la ruine.

Il faut que chaque membre de l'église sur la terre cultive dans son cœur les traits de caractère, qui seront les attributs mêmes mis en action pour maintenir l'harmonie et le bonheur de l'église dans le ciel. L'amour est une plante céleste qui tire son accroissement du ciel, et ce n'est que par un exercice constant qu'il peut être cultivé. L'amour envers Dieu et envers notre prochain n'augmente pas dans l'église et ne remplit pas les cœurs. Si un frère a commis une faute, ce frère est dans les ténèbres et sous la puissance du destructeur des âmes. Tandis qu'il est dans cette condition, il ne peut clairement discerner son propre état de péché, et souvent il se persuade qu'il a raison, et que ses frères manquent de bonté pour lui et cherchent à lui nuire. Pendant un certain temps, la raison semble ne plus exercer son empire; il se laisse entraîner à des sentiments d'indépendance et il semble se hâter pour agir de manière à s'éloigner de l'église autant que possible. Il faut de la sagesse pour empêcher que cette âme ne se détruise, elle-même et les autres. Jésus comprenait parfaitement tout le danger de ces âmes; c'est pourquoi il donna des règles qui réussiraient si elles étaient suivies. Une déviation quelconque du plan de la Bible peut placer cette âme entièrement sur le terrain de l'ennemi, où il sera impossible de l'atteindre.

Si les membres de l'église parlent les uns aux autres des fautes de celui qui s'égare, ou si ces fautes sont déclarées ouvertement à l'église, c'est-à-dire que l'on fasse le troisième pas avant d'avoir fait les deux autres, celui qui est en faute sent qu'il a des motifs pour se croire offensé, et à cause de cela il est beaucoup plus difficile d'avoir accès auprès de lui et de toucher son cœur. Il se place lui-même où il ne peut être aidé et il est perdu pour l'église. Christ connaissait la valeur des âmes, comme l'homme ne peut jamais la connaître. Il a donné sa propre vie pour les racheter et Satan est constamment à l'œuvre, travaillant avec toute sorte d'artifice pour arracher les âmes des mains de Jésus-Christ, et pour les placer dans ses propres rangs. Les membres de l'église, en négligeant de suivre les règles que Christ leur a données, aident à Satan dans l'accomplissement de son œuvre, au lieu que, s'ils avaient été des observateurs de la parole de Christ, et non point seulement des auditeurs, ils auraient pu réussir entièrement en obéissant exactement aux instructions de Christ dans le règlement des difficultés.

Fréquemment des membres de l'église sont soupçonnés de torts qui n'existent réel-

lement pas. Le véritable amour chrétien, si notre cœur en est rempli et que nous le manifestions dans notre vie, nous enseignerait à interpréter de la meilleure manière possible les actions de nos frères. Nous devrions être jaloux de leur réputation autant que de la nôtre. Si continuellement nous soupçonnons le mal, ce fait même aura un tel effet sur leur manière d'agir qu'il produira le mal même que nous nous étions permis de soupçonner. De cette manière, on crée un grand nombre de difficultés qui n'auraient jamais existé, et souvent nos frères sont offensés parce que nous sommes soupçonneux, et pressés à juger de leurs motifs et à exprimer librement aux autres notre opinion concernant leurs actions. Souvent nous nous empressons de juger chez les autres, certaines actions comme étant de graves fautes, et si nous savions la vérité, nous verrions que nous n'aurions pas agi différemment nous-mêmes en semblable circonstance.

Lorsque nos caractères sont éprouvés et que nos sentiments sont blessés, il y a pour nous une grande tentation à parler des torts supposés de quelqu'un de nos frères, et souvent une allusion directe est faite à lui en public dans la réunion. Ainsi cela devient une affaire grave, l'église est alors appelée à s'en occuper, tandis que si le frère offensé était allé vers son frère seul, et si, animé de l'esprit du Maître, il lui avait parlé de la chose, ils se seraient compris, et l'église n'aurait pas été troublée et chargée de cette difficulté.

Dans ce monde, nous ne serons jamais hors de l'atteinte des attaques de l'ennemi. «Le disciple n'est pas plus que son maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur.» Satan n'hésite pas à assaillir le Rédempteur du monde. Christ fut tenté comme nous en toutes choses excepté le péché. Et encore nous lisons qu'il souffrit étant tenté. Le conflit était parfois si rude que l'âme du Fils de Dieu était saisie d'angoisse. La tentation n'est pas le péché, ni aucun indice que notre Père céleste nous regarde avec défaveur.

**LA TRAVERSÉE.**

Sur le fleuve du monde,  
Dieu plaga ton esquis;  
Fleuve immense dont l'onde  
Cache plus d'un récif.

Pour remonter la pente,  
Vers le port éternel,  
Ne crains pas la fourmeute;  
Rame, et regarde au ciel.

Il se croit redoutable  
D'avoir un lourd fardeau;  
De tout penchant complétement  
Alléger ton bateau.

Avec un tel bagage,  
Des malheureux, souvent, O J  
Hélas ! ont fait naufrage,  
Submergés par le vent.

Sur l'onde bouillonnante,  
Parfois, n'as-tu pas vu se lever  
Leur voile frissonnante,  
Tomber comme un fétu ?

Sur les bruyantes lames,  
D'autres, dans ces esquis,  
Jettent loin d'eux leurs rames,  
Et restent inactifs.

Leur boussole brisée  
Ne les dirige plus,  
Leur vue est abusée;  
Tout est obscur, confus.

Pour eux la douce étoile,  
L'étoile du marin,  
Est convertie d'un voile,  
Comme un rideau d'airain.

L'abîme les attire,  
Un abîme sans fond,  
O folie, ô délire,  
Trop tard ils le verront !

Si ta frêle nacelle  
S'abandonne au courant  
Si ta voile chancelle  
Sous les efforts du vent,

Ne dis point: «Ma faiblesse  
Peut me faire excuser»,  
D'une lâche paresse  
Ce serait l'abusier.

Quand Dieu promet la gloire  
À celui qui vauquera,  
C'est que, cette victoire,  
Il sait qu'on l'obtiendra.

Il sait ce que nous sommes,  
Vains et faibles mortels,  
Et ne s'est point des hommes  
Joné dans ses appels.

Prends les armes qu'il donne;  
Suis-le dès aujourd'hui,  
Jamais il n'abandonne  
Qui se confie en lui.

Triomphe par sa grâce:  
Tu peux tout en Jésus.  
Il n'est rien qu'il ne fasse  
En faveur des élus.

Du Dieu saint, la parole  
Au port te conduira  
Ainsi qu'une boussole,  
Et la foi l'ancrera.

Contre un courant de vice,  
De plaisir séducteur,  
De combales délices,  
Toujours garde ton cœur.

Que Jésus soit ton Guide,  
Ton suprême Berger,  
Reste sous son égide,  
Car son joug est léger.

Ah ! conduis ma nacelle  
Pilote Souverain !  
Vers la rive Eternelle  
Que j'entrevois de loint !

**OUTRE CELA VOUS GARDEREZ MES SABBATS. Ex. 31: 13.**

Mais le septième jour est le repos de l'Eternel, ton Dieu; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes. Ex. 20: 10.

LECTEUR, entendez-vous ces paroles solennelles: «Le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là.» Et vous répondez en demandant que votre cœur soit disposé à observer cette loi, et néanmoins, semaine après semaine, vous profanez le saint jour de Dieu, en continuant à vous occuper de vos affaires temporelles ce jour-là.

Comment ceux qui observent le premier jour (le dimanche), et qui profanent le septième (le samedi) peuvent-ils s'attendre à jour de l'approbation divine ?

Le catholique romain vous dira qu'il a raison d'observer le dimanche, parce que son église possède, pense-t-il, le pouvoir de faire des lois, et elle sanctionne et adopte le changement impie, fait par l'empereur Constantin 321 ans ap. J.-C. Cet homme dissolu et superstitieux, qui haïssait les Juifs, était déterminé à avoir un jour de repos autre que celui qui était observé par leurs ancêtres ainsi qu'il avait été ordonné à la création, et gravé d'une manière ineffaçable sur des tables de pierre au Sinai. Constantin donc, publia l'édit suivant: «Que tous les juges, tous les gens de la ville, et tous les artisans se reposent le jour vénérable du Soleil,» etc. Cet édit de Constantin est la plus haute autorité que l'on puisse trouver pour se reposer le premier jour de la semaine. En Angleterre jusqu'à ce jour, le non légal du samedi est «Dies Sabbati,» ou jour du Sabbat.

Jusqu'à quand les chrétiens continueront-ils à se détourner d'un commandement de Dieu si clair, honoré par l'exemple de Christ et observé par les apôtres, et accepteront-ils à sa place une institution patenne ? Examinez ce sujet pour vous-mêmes, et si vous trouvez que vous avez mal fait, ayez le courage de changer de manière d'agir, et d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

**FAITS BIBLIQUES CONCERNANT LE SEPTIEME JOUR.**

1. Après avoir travaillé les six premiers jours de la semaine de la création, Dieu se reposa le septième jour. Gen. 2: 1-3.

2. C'est ainsi que ce jour fut marqué comme étant le jour du repos de Dieu, ou le jour du Sabbat. Par exemple, le jour où une personne est née devient son jour de naissance. De même le septième jour auquel Dieu se reposa est devenu son repos, ou le jour du Sabbat.

3. C'est pourquoi le septième jour doit toujours être le jour du Sabbat. Pouvez-vous changer votre jour de naissance en un autre jour que celui auquel vous êtes né ? Non, vous ne le pouvez pas. Et vous ne pouvez pas davantage changer le jour de repos de Dieu en un autre jour auquel il ne s'est pas reposé. D'où il résulte que le Septième jour est toujours le jour du Sabbat de Dieu.

4. Dieu a promis de bénir tous ceux qui garderont le Sabbat (le samedi): Esa. 56: 2.

5. C'est un mémorial de la création: Ex. 20: 11; 31: 17. Chaque fois que nous nous reposons le samedi, comme Dieu se reposa à la création, nous commémorons ce grand événement.

6. Le Sabbat fut donné à Adam, le chef de la race humaine. Marc 2: 27; Gen. 2: 1-3.

7. D'où il s'ensuit que par lui, comme notre représentant, il l'a donné à toutes les nations. Actes 17: 26.

8. Ce n'est point une institution juïdique; car elle a été faite 2300 ans avant qu'il y eût un seul Juif. Les Juifs qui paient des chrétiens pour travailler le septième jour transgressent le Sabbat.

9. La Bible ne l'appelle jamais le Sabbat

juif; mais toujours «le Sabbat de l'Eternel ton Dieu.» Les hommes devraient prendre garde de flétrir ainsi le saint jour du repos de Dieu. Lisez Apoc. 22: 18, 19.

10. Dieu a promis une bénédiction spéciale à tous les Gentils qui observeraient ce jour: Esa. 56: 6, 7.

11. Quand le Fils de Dieu vint sur la terre, il observa le septième jour. Luc 4: 16. Ainsi il suivit l'exemple de son Père à la création. Pouvons-nous nous tromper en suivant l'exemple du Père et du Fils ?

12. Paul lui-même déclara formellement qu'il avait gardé la loi: «Je n'ai rien fait [dit-il], ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.» Actes 25: 8. Comment cela pouvait-il être vrai s'il n'avait pas gardé le Sabbat (le samedi) ?

13. Dieu n'a jamais permis à personne de travailler ce jour-là. L'lecteur, par quelle autorité employez-vous le septième jour à votre œuvre ordinaire ?

14. Nous ne voyons pas qu'aucun chrétien du Nouveau Testament, soit avant, soit après la résurrection, ait fait une œuvre ordinaire quelconque le septième jour. Trouvez un seul cas de cette nature, si vous le pouvez. Ils «se reposèrent le jour du Sabbat selon le commandement de la loi.» Luc 23: 56. Pourquoi les chrétiens de nos jours agiraient-ils différemment que les chrétiens primitifs.

15. Nous ne voyons point dans la Bible que Dieu ait jamais retiré sa bénédiction ou sa sanctification du septième jour.

16. Jésus dit: «Ne pensez point que je sois venu abolir la loi ou les prophètes.» Math. 5: 17.

17. Il condamna sévèrement les pharisiens comme hypocrites, parce qu'ils prétendaient aimer Dieu, tandis qu'ils annulaient l'un des dix commandements par leur tradition. L'observance du dimanche n'est qu'une tradition des hommes, qui annule le quatrième commandement «Le septième jour est le repos de l'Eternel.» Ex. 20: 10.

Lecteur, nous venons de présenter quelques faits bibliques positifs concernant le septième jour. Qu'en ferez-vous ?

L'église qui veut jour au plus haut degré de la bénédiction divine, doit garder les commandements de Dieu, et la foi de Jésus.

T. W. RICHARDSON.

**ASSASSINATS DIRIGÉS CONTRE DES SOUVERAINS.**

Ce qui suit a été donné comme liste des attentats à la vie de personnes royales et de gouverneurs durant les trente dernières années:—

Le duc de Modène attaqué en 1848; le prince royal de Prusse (à présent l'empereur Guillaume), à Minden, en juin, 1848; le feu roi de Prusse, en 1852; la reine Victoria (par un ex-lieutenant), en 1852; une machine infernale découverte à Marseille lors de la visite de Napoléon III en 1852; l'empereur d'Autriche légèrement blessé par Libenzy en 1853; attentat contre Victor Emmanuel en 1853; attentat contre Napoléon III, en face de l'Opéra Comique, en 1855; le duc de Parme poignardé en 1854. Coup de pistolet dirigé contre Napoléon III par Platorni aux Champs-Élysées, en 1855; attaque de Fuentes contre Isabelle, reine d'Espagne, en 1856; le roi Ferdinand de Naples poignardé par Milano, soldat, en 1856; conspiration contre Napoléon III, par trois Italiens, en 1857; le complot Orsini contre Napoléon III, en 1858; deux coups de pistolet dirigés contre le roi de Prusse par l'étudiant Beker, à Baden, en 1861, mais sans résultat; la reine de Grèce atteinte d'une balle par l'étudiant Brusios, en 1862; autre conspiration contre Napoléon III par trois Italiens, en 1862; le président Lincoln assassiné en 1865; le Czar attaqué à St-Petersbourg en 1866 et à Paris en 1867; le prince Michel de Servie assassiné en 1868; attentat contre le vice-roi d'Egypte en 1868; assassinat du général Prim à Madrid en 1870; attentat contre le Senor Zorilla, ministre espagnol, des travaux publics en 1870; assassinat du lord Major gouverneur-général de l'Inde, en 1872; attentat contre Amédée, roi d'Espagne, en 1872; attentat contre le Mikado au Japon, en 1872; contre le général Malgarijo, dictateur de la Bolivie, en 1871; contre le président Balta, du Pérou, en 1872; attentat contre la vie de l'empereur d'Allemagne lors de sa visite à St-Petersbourg, en 1873; attentat contre le président Pardo, du Pérou, en 1874; contre le président Ecuador, en 1875; contre le président Gill, du Paraguay, en 1877; attentat de Hodel et de Nobiling contre l'empereur d'Allemagne, en 1878; contre le roi d'Italie, le 15 novembre 1878; et assassinat du prince Kraptokin, gouverneur de Khardoff, Russie, en mai 1879; contre le roi d'Espagne en octobre 1878.

On peut encore ajouter à cette liste les derniers attentats contre la vie du Czar. La fréquence de ces attaques révèle plus qu'un simple mécontentement contre des administrations locales. Ces assauts terribles et persistants contre les hommes d'autorité ne proviennent pas non plus d'une préférence pour un gouvernement républicain plutôt que royaliste ou aristocratique. La cause va plus loin que les distinctions entre les diverses formes de gouvernement. C'est une maline révolte contre l'autorité et elle ne se trame pas plus contre ceux qui héritent de leurs places que contre ceux qui sont choisis par les suffrages du peuple. L'autorité paternelle aussi bien que l'autorité civile disparaît devant elle. C'est l'accomplissement de ces avertissements prophétiques qui disent comment, aux derniers jours, les hommes seront « vains, orgueilleux, désobéissants à leurs parents » méprisant les autorités, présomptueux, opiniâtres, ne craignant pas de parler mal des dignités. Le Nihilisme de Russie est sa théorie, la Commune de Paris, sa forme typique d'ordre social. C'est l'ennemi mortel de la religion, de la liberté et du progrès humain, et il faut y résister par les seules armes efficaces dans une telle lutte, savoir, la justice, la charité, l'éducation, les lois morales impartialement appliquées, et les influences de la religion pure.—*Christian Statesman.*

**Le tabac et la réflexion.**—En supprimant la réflexion, l'esprit devient un crible: tout y passe et rien n'y reste. Le cerveau, sans cesse excité par le tabac, procède par sauts et par bonds; il est incapable d'avoir de la suite, et ne peut éviter les éveils.

Combien sont ainsi mobiles et capricieux toute leur vie!

Avec l'absence de réflexion, les études des jeunes gens se font automatiquement.

**Le tabac et la mémoire.**—Le tabac affaiblit si bien la mémoire que beaucoup de gens fument pour oublier leurs chagrins et leurs ennemis. Remède pire que le mal!

**Le tabac et le jugement.**—Le tabac fait perdre la faculté de juger et de comparer. L'analyse et la synthèse deviennent impossibles. L'étourderie, l'insouciance ou l'apathie rendent les idées mobiles, passagères ou indifférentes.

**Le tabac et l'imagination.**—L'imagination bien cultivée produit de bons effets; trop fortement ou trop longuement excitée, elle amènera presque à coup sûr, ou des catastrophes, ou une lente décadence. Là où s'est implanté le remède pour le tabac, l'imagination règne despotiquement.

**Moyen de se déshabiller du tabac.**—A chaque instant, au moment où l'on éprouve le désir de fumer, garder dans la bouche une pastille quelconque, par exemple un miel, à la menthe, à la réglisse, un caramel, etc.

**Autre moyen.**—Fumer d'une manière exagérée, jusqu'à se rendre très-malade. Cependant, avant de commencer l'expérience, par prudence, faites votre testament.

**Le meilleur moyen.**—C'est de ne pas en laisser prendre l'habitude à l'enfant.

**Ecole du Sabbat.**

**QUESTIONS BIBLIQUES POUR ÉCOLES ET FAMILLES.**

**LEÇON VII.**

LA PETITE CORNE DE DAN. 8.

1. QUELS étaient les noms des quatre royaumes qui ont succédé à l'Empire grec? Rép. La Macédoine, la Thrace, la Syrie et l'Égypte.
2. Duquel de ces quatre royaumes Rome sortit-elle? Rép. Rome sortit de la Macédoine.
3. Quand la prophétie commença-t-elle à parler des nations? Rép. Quand, en quelque manière, ces nations commencent à avoir des rapports avec le peuple de Dieu.
4. Quand est-ce que Rome obtint la suprématie sur la Macédoine? Rép. 168 ans av. J.-C.
5. Quand Rome commença-t-elle à entrer en relations avec le peuple de Dieu? Rép. L'an 461 av. J.-C.
6. Par quel acte ces rapports commencèrent-ils? Rép. Par l'acte d'entrer dans une ligue avec la nation juive.
7. Dans quelles directions la petite corne étendit-elle son empire? Verset 9.
8. Où Rome étendit-elle ses conquêtes? Rép. En Afrique au Sud, dans la Syrie à l'Est, et dans la Judée qui est appelée, le pays de la gloire.
9. Réécitez le verset 10.
10. Que signifie l'expression, *armée des cieus*? Rép. Le peuple de Dieu.

11. Que signifient les étoiles? Rép. Les principaux. (Gouverneurs ou ministres.)
12. Le pouvoir romain jeta-t-il par terre une partie de l'armée? Apoc. 12: 3, 4
13. Qu'est-il prédit au sujet de la petite corne au verset 11?
14. Qui est le prince de l'armée? Rép. Jésus-Christ. Jos. 5: 14-15.
15. Quel fut le pouvoir qui crucifia Jésus? Actes 4: 26, 27; Matth. 27: 2; Marc 15: 15-24; Luc 23: 24; Apoc. 12: 4.
16. Quelle vérité le pouvoir romain a-t-il jeté par terre? Dan. 7: 25.
17. Pendant combien de temps ce pouvoir devait-il prospérer et faire de grands exploits? Dan. 7: 25, 26.

**LEÇON VIII.**

LE ROI FIER DE VISAGE.

1. Qu'est-il prédit au verset 24 concernant ce roi fier de visage?
2. Quel est le pouvoir qui a fait de prodigieux dégâts? Dan. 7: 7, 23. Voyez l'Histoire de Rome.
3. Quel est le pouvoir qui a détruit le peuple saint et puissant? Voyez la leçon II.
4. Qu'est-il prédit au verset vingt-cinquième?
5. Quel est le roi qui s'est élevé dans son cœur? Voyez la leçon I.
6. De quelle manière a-t-il manifesté son orgueil?
7. Quel pouvoir s'est élevé contre le Seigneur des seigneurs?
8. De quelle manière l'a-t-il fait? Voyez la leçon VII; Dan. 7: 25.
9. Comment ce pouvoir romain doit-il être détruit? Chap. 8: 25.
10. De quelle manière sa destruction fut-elle symbolisée dans la vision de la grande statue?
11. Par quels symboles le premier royaume universel a-t-il été représenté dans les diverses chaînes prophétiques?
12. Quels traits caractéristiques de ce royaume ont été représentés par chacun de ces symboles?
13. Par quels symboles le second royaume universel est-il représenté?
14. Par quels symboles le troisième royaume universel a-t-il été représenté?
15. Quels faits et quels traits caractéristiques ont été le mieux représentés par chacun de ces symboles?
16. Quand est-ce que le premier, le second et le troisième royaume furent établis?
17. Quand chacun de ces royaumes fut-il conquis?
18. Combien de temps dura chacun d'eux?

**LEÇON IX.**

RÉCAPITULATION.—LE POUVOIR PAPAL.

1. Quand est-ce que Rome conquiert la Macédoine?
2. Quand Rome commença-t-elle à avoir des rapports avec le peuple de Dieu?
3. Par quel symbole ce quatrième royaume fut-il représenté dans chaque chaîne prophétique?
4. Quel trait caractéristique de ce royaume est présenté par le premier symbole?
5. Quel autre trait caractéristique est présenté par le second symbole?
6. Dans quelle chaîne prophétique l'élévation de la papauté est-elle prédite?
7. Par quel symbole la papauté est-elle indiquée?
8. Quand la papauté fut-elle établie?
9. Par quel acte la papauté fut-elle établie?
10. Qu'est-ce qui devait être fait avant que ce décret pût être imposé?
11. Quand ce décret fut-il fait?
12. Quand la dernière des trois cornes fut-elle arrachée?
13. Pendant combien de temps la papauté eut elle le pouvoir de persécuter et de détruire les saints du Souverain?
14. Quand est-ce que ce pouvoir lui fut ôté?
15. Jusqu'à quand durera la papauté? 2 Thess. 2: 3-8.

**LEÇON X.**

SUITE DE LA RÉCAPITULATION.—DIVISIONS DE L'EMPIRE ROMAIN.

1. En combien de royaumes l'empire romain fut-il divisé?
2. Par quels symboles ces dix royaumes furent-ils représentés?
3. Donnez les noms de chacun des dix royaumes.
4. Quelle est la date du commencement de chacun d'eux? Rép. Les Huns en 356 av. J.-C.; les Ostrogoths en 377; les Visigoths en 378; les Francs, les Vandales, les Suèves et les Burgondes, en 407; les Hérules et les Saxons en 476; les Lombards en 483.
5. Quel royaume devait être établi dans le temps de ces rois?

6. Qu'est-il dit de ce royaume? Dan. 2: 44.
7. Comment est décrite la chute du quatrième royaume universel dans la première vision?
8. Comment est-elle décrite dans la seconde vision?
9. Comment est-elle décrite dans la troisième?

Nous avons entendu certaines personnes dire: « Pourquoi se donner tant de peine pour défendre le Sabbat du septième jour? Ce n'est qu'un point secondaire, et il ne vaut pas la peine de passer un temps précieux à chercher des arguments pour prouver que l'on doit observer tel ou tel jour. D'ailleurs peu importe le jour que nous observons pourvu que nous en observions un. » Il est vrai que le commandement de Dieu est si clair à ce sujet, et toutes les déclarations de la Bible, soit dans l'Ancien, soit dans le Nouveau Testament, si positives qu'il semble qu'il ne devrait y avoir nul besoin de débattre cette question. Mais en vue de la transgression du quatrième commandement qui prévaut chez la généralité des chrétiens, et à cause des nombreuses excuses et arguments que l'on présente pour se soustraire à l'obéissance de ce commandement, nous sommes obligés de montrer que toutes ces excuses ne sont pas fondées, et que le devoir de l'homme est de se soumettre avec humilité au commandement du grand Dieu, créateur de toutes choses.

**A LA JEUNESSE.**

**LES VIPÈRES.**

PARABOLE.

Un paysan faisait métier de prendre des vipères, qu'il envoyait à un pharmacien de la ville, pour en faire de la thériaque. Une après-midi, il en prit un nombre considérable; mais de retour à la maison, il se sentit si las, qu'il se hâta de monter à sa chambre. Il mit, selon sa coutume, ses vipères dans un baril, et il se coucha. Malheureusement, il n'avait pas pris soin de fermer exactement le baril, et la nuit, tandis qu'il dormait, les vipères sortirent de leur prison, et, cherchant la chaleur, elles allèrent toutes vers son lit, se glissèrent entre ses draps et l'enveloppèrent de toutes parts, sans qu'il s'éveillât et sentit rien.

Le jour venu il s'éveille, et il se tarde pas à s'apercevoir que ses bras sont entourés de vipères. « Ah! dit-il, je suis un homme perdu! les vipères se sont échappées! »

Cependant il ne perdit pas la tête; et bien qu'il sentit des vipères entortillées autour de chacun de ses membres, il eut la prudence de ne point se remuer. Il se recommanda à Dieu, et, sans bouger de sa place, il appela la servante.

« N'entrez pas, lui dit-il, quand elle eut ouvert la porte de la chambre; redescendez et prenez vite le grand chaudron, remplissez-le à moitié de lait, et faites chauffer ce lait en sorte qu'il ne soit qu'étié. Vous m'apporterez ce chaudron et vous le mettez au milieu de ma chambre le plus doucement que vous pourrez. Allez et ne perdez pas un instant. »

Quand le chaudron fut dans la chambre, les vipères, sentant l'odeur du lait qu'elles aiment beaucoup, commencèrent à lâcher leurs crocs. Il vit celles de ses bras se détortiller et se retirer; il entendit passer celles de son cou, il sentit que ses jambes se dégageaient et que tout son corps était libre. Quelle joie!

Il se posséda néanmoins, il ne se pressa pas et donna le temps à toutes les vipères de sortir. Elles sortirent toutes, et allèrent se jeter dans le chaudron, de sorte qu'il n'en resta pas une dans le lit.

Notre homme alors se leva, et voyant les vipères presque noyées dans le lait, assoupies et comme enivrées, il les tira avec ses pinces. Une après l'autre, et leur coupa la tête. Puis aussitôt, s'étant mis à genoux, il remercia Dieu de tout son cœur de l'avoir délivré d'un si grand danger.

Il descendit ensuite de sa chambre et raconta ce qui venait de lui arriver. Son récit fit frémir tout le monde, et il frissonnait lui-même en le racontant.

Il en vint des vipères à l'apothicaire, lui faisant dire de n'en plus en attendre de sa part. En effet il renonça au métier, et il prit en si grande aversion les vipères, que non seulement il ne pouvait en souffrir la vue, mais même le nom et la pensée.

Cette terrible histoire nous représente fort bien celle de l'homme qui se voit tout couvert de péchés, et qui en est délivré par la grâce de Dieu.

Quand on pense à ce paysan entouré de vipères et dormant, on frémit. Hélas! combien de gens qui dorment aussi sans s'inquiéter des péchés de toute espèce dont ils sont couverts!

Ce paysan une fois réveillé, se garde bien de se rendormir. Et si quelqu'un était venu lui dire: « N'ayez pas peur, ce n'est rien, dormez encore. . . L'aurait-il écouté? Ne nous endormons donc pas après avoir reconnu et senti nos péchés. Ne fermons pas nos yeux au péril, et cherchons à nous en délivrer. »

Imitons la prudence et le courage du preneur de vipères. Il ne dit pas: Mon danger est trop grand, il n'y a pas de remède; il recourt au seul expédient qui puisse lui réussir. Reconrons de même au remède souverain préparé pour le péché: c'est de nous recommander à Dieu et de regarder au Sauveur mourant pour nos offenses.

Imitons encore le paysan dans sa résolution. Il détruit les vipères une à une et renonce à son funeste métier. Prenons une à une nos mauvaises inclinations, pour les combattre et les étouffer.

Alors, si la joie de cet homme a été grande, la nôtre sera plus grande encore.

*Heureux celui de qui tous les péchés  
Devant son Dieu sont couverts et cachés!*  
—Extrait.

**EST-CE JUSTE?**

« Ma maison, disait un Monsieur de Manchester, est située dans les faubourgs d'une ville commerçante. J'aime mon chez moi, et je désire faire tout ce qui est en mon pouvoir pour entourer ma famille de toutes les jouissances de la vie, et pour la garantir, autant que possible, par la bénédiction de Dieu, de tout contact avec les mauvaises compagnies. Derrière ma maison, se trouve un beau jardin, dans lequel j'aime à passer une grande partie de mes heures de loisir. Il y a quelque temps, la vapeur provenant de la cheminée d'une usine de produits chimiques, située à environ 800 mètres de distance de ma demeure, commença à gâter les fleurs et les feuilles de mes plantes et de mes arbres. »

« Je consultai un homme de loi, et il m'assura que la loi du pays était si stricte dans les cas de cette nature qu'il ne doutait nullement de pouvoir arrêter ce qui nuisait à ma propriété. Il s'adressa au tribunal de la cour de la Chancellerie, et le juge, après avoir écouté le témoignage des chimistes sur cette question, décida promptement en ma faveur, et fit cesser ce qui m'était nuisible. »

« Mais la loi d'Angleterre est-elle également juste concernant d'autres maux plus grands, et d'une autre nature? »

« De l'autre côté de la rue, en face de ma maison, se trouve un immense cabaret. Le soir, cette maison est éclairée et offre bien des appâts pour entraîner les jeunes gens des deux sexes à la boisson et à d'autres mauvaises habitudes. On n'ose répéter les propos obscènes que ma famille et mes domestiques sont souvent obligés d'entendre de la bouche des hommes et des femmes qui s'enivrent dans cette maison-là. Cet établissement a vraiment été funeste à mon cocher, mes garçons d'écurie et mes jardiniers; car une grande partie de l'argent qui aurait dû être employé au soutien de leurs femmes et de leurs enfants a passé dans le comptoir du cabaretier. Et ce mal ne se borne pas à étendre ses ravages seulement pendant les six jours ouvrables de la semaine, mais l'influence démoralisatrice de ce trafic se continue tous les jours sans interruption. »

« Mais lorsque je fis des réclamations et que j'essayai de faire cesser ces choses nuisibles, mon homme de loi secoua la tête, et dit: « La loi du pays vous autorise à protéger vos fleurs, mais elle ne vous donne aucun pouvoir pour arrêter les maux encore bien plus grands de l'auberge et du cabaret. »

« Et si je vais vers l'homme dont le trafic nuit à ma tranquillité personnelle et à mon confort terrestre, bien plus encore que l'usage de produits chimiques, il tirera hardiment de sa poche un papier signé par les magistrats, qui sont les représentants de la Reine et du Parlement de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et d'un air de mépris et de dérision, il répondra à mes remontrances par ces paroles: »

« Voici ma licence! »

« L'acteur, nous vous le demandons: Est-ce juste?—*English Paper.* »

APPRENONS à modérer nos desirs, ne nous passionnons jamais pour telle ou telle forme de bonheur. Reposons-nous sans vouloir sur l'éternelle Sagesse, et laissons-la choisir les événements de notre vie.

—On ne parvient, n'en doutez pas, au calme du bonheur que par la vertu.

LES SIGNES DES TEMPS

«Heureux ceux qui font ses commandements»

BALE (SUISSE), JUIN 1880.

JAMES WHITE, J. N. ANDREWS, URIAH SMITH, RÉDACTEURS

RÉPONSE A UN PASTEUR.

TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

DENIS, l'an 172 ap. J.-C., est ensuite nommé. Mais il se sert une seule fois du terme jour du Seigneur, sans en faire aucune application. C'est là tout son témoignage. C'est aussi le premier exemple de l'emploi du mot jour du Seigneur dans l'histoire de l'Église. Il ne prouve rien pour la sainteté du premier jour.

Tertullien, l'an 198 ap. J.-C., est le témoin qu'il cite ensuite. C'est le premier des pères qui parle sans équivoque du premier jour sous le titre de jour du Seigneur. Mais pour montrer jusqu'où l'apostasie avait progressé chez lui, nous nous en référons à son livre, De Corona, Sections 3 et 4, dans lequel il dit qu'il faisait des offrandes pour les morts, faisait le signe de la croix et comptait comme une chose mauvaise de s'agenouiller le jour du Seigneur. Il ajoute que pour tout cela, il n'avait aucune autorité de l'Écriture, mais seulement la tradition.

Clément d'Alexandrie, l'an 204 ap. J.-C., est ensuite nommé. Mais dans tous les écrits de Clément, il n'y a que deux exemples où il se serve du terme jour du Seigneur et rien ne montre qu'il entendit d'une manière certaine le premier jour de la semaine ou quelque autre jour littéral. Origène est le dernier des pères nommé par notre correspondant. Origène, aussi loin que nous avons pu le découvrir, n'avait qu'une raison biblique à donner en faveur du jour qu'il appelle le jour du Seigneur. Il donne cette raison ainsi : «La manne tomba le jour du Seigneur et non le jour du Sabbat, pour montrer aux Juifs que, même alors, le premier jour était plus honoré que le Sabbat.» Opera, Tom. 2, page 158. Mais Ex. 16 montre que c'est le contraire qui est la vérité.

Il est intéressant d'examiner ces pères sur ce sujet. 1. Afin de voir combien d'entre eux sont fausement cités ou complètement forcés. 2. Pour observer dans leurs écrits les progrès de l'apostasie dans l'Église et les progrès de la tradition dans l'œuvre de mettre de côté le quatrième commandement. J'ai une édition complète de tous ces pères, sauf Origène, et je serai bien aise de vérifier complètement n'importe quelle citation qui pourrait être disputée.

Notre correspondant termine par un extrait de M. Rochat, qui dit de belles choses en faveur du changement du Sabbat. M. R. ne prétend pas que ces choses soient données dans la Bible comme des raisons pour observer le premier jour; mais il les pense assez bonnes pour établir l'autorité de ce jour, même aux dépens du quatrième commandement. Si le Seigneur avait envisagé les choses comme M. R., il nous aurait commandé de garder le premier jour et nous aurait donné les pensées de M. R. comme raisons pour justifier cette pratique. M. R. n'hésite pas à détruire le mémorial du Créateur dans le but d'établir un mémorial de la résurrection de Christ; mais il néglige complètement le baptême, divin mémorial de l'ensevelissement et de la résurrection de Christ. Rom. 6: 3-5; Col. 2: 12; 1 Pier. 3: 21.

Ainsi, M. R. dit que le Sabbat durant lequel Jésus a été couché dans le tombeau fut un jour de tristesse, et que si nous l'observions cela ne servirait qu'à rappeler cette tristesse et le triomphe des ennemis de Christ. Mais s'il veut lire le commandement, il verra qu'il nous est donné pour élever nos pensées vers Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, et pour nous rappeler sa puissance infinie. Il dit aussi que le premier jour fut un jour de joie et que nous devons l'observer comme un jour d'allégresse en mémoire de Christ. Or nous n'objectons rien à ceci, comme observation volontaire, si ceux qui agissent ainsi parce qu'il leur plaît de le faire n'en font pas une

excuse pour négliger le Sabbat et le baptême, quoique l'un et l'autre soient commandés dans la Bible. Mais la Bible ne met pas en contraste la tristesse du jour du Sabbat avec la joie du premier jour comme le fait M. R. Elle ne nomme pas le Sabbat en connexion avec l'affliction des disciples, mais elle montre que l'affliction concernant la mort de Christ dura presque jusqu'à la fin du jour où il ressuscita. Les disciples s'affligèrent et pleurèrent jusqu'au soir. Marc 16: 10-14; Luc 24: 41-47.

M. R. dit que, comme Christ demeura dans le tombeau durant le Sabbat, en conséquence du crime des Juifs, le Sabbat juif fut proprement enseveli avec Lui. M. R. propose de violer le quatrième commandement afin de punir les Juifs! C'est tout aussi raisonnable pour lui que d'appeler le septième jour le Sabbat juif. Le quatrième commandement l'appelle le Sabbat de l'Éternel. Ex. 20: 8-11. Il y avait sept sabbats cérémoniels chaque année. Ces sabbats peuvent être appelés sabbats juifs parce qu'ils ne devaient être observés qu'en rapport avec leurs fêtes et leurs nouvelles lunes. Voyez Lévi. 23. Ces sabbats ne se célébraient pas le septième jour, mais n'importe quels jours, et ils sont abolis. Col. 2: 14-17.

Mais puisque notre correspondant parle contre le Sabbat, parce que Christ resta couché dans le tombeau ce jour-là, et puisqu'il trouve dans ce fait une raison pour ne pas observer le quatrième commandement, nous montrerons maintenant combien est fautive la conclusion qu'il tire.

Pourquoi Christ resta-t-il couché un certain temps dans le tombeau? C'est afin de montrer le fait de sa mort. Mais pourquoi mourut-il? Il mourut à notre place parce que nous méritions la mort, comme étant des transgresseurs de la loi de Dieu. 1 Pier. 2: 24; 3: 18; 1 Jean 3: 4, 5. Combien y a-t-il de préceptes dans la loi de Dieu? Elle en renferme dix, écrits par le doigt de Dieu sur deux tables de pierre; qui se résument en deux grands préceptes, représentant les deux tables. Ex. 24: 12; Deut. 5: 22; Matth. 22: 36; 40.—Quel était le caractère de la mort de Christ? Celui d'un sacrifice pour le péché; l'offrande d'une victime innocente immolée à la place du transgresseur qui méritait la mort. Esa. 53: 10-12; Apoc. 5: 6, 9. Lorsque Christ fut couché dans le tombeau, qu'est-ce qui l'avait amené dans cette condition? C'était l'épée de la justice divine ou la malédiction de la loi prononcée contre le péché. Zach. 13: 7; Gal. 3: 13.—Quelle portion de cette loi, dont la transgression causa la mort de Christ, se rapportait au Sabbat? La dixième partie. Ex. 20: 3-17; Deut. 5: 22. Christ mourut parce que l'homme avait transgressé le quatrième commandement aussi bien que les neuf autres. Comment ce fait pouvait-il être rendu aussi évident de quelque autre manière que par le fait que le Fils de Dieu resta dans la mort comme notre sacrifice pour le péché durant le Sabbat tout entier? La loi de Dieu fut honorée par la mort de Christ en faveur de ceux qui l'avaient transgressée, car cette mort attestait que la loi condamnait justement le pécheur. De la même manière, le Sabbat fut honoré par le fait que, lorsque Christ mourut pour ceux qui avaient transgressé la loi de Dieu, il resta couché dans le tombeau durant toutes les heures du Sabbat, comme témoignage solennel que les transgresseurs du Sabbat méritaient la mort et ne peuvent y échapper que par la mort de Christ.

Nous avons maintenant examiné tous les passages mentionnés par notre correspondant pour établir par l'exemple apostolique l'observance du premier jour. Qu'avons-nous trouvé? Nous avons trouvé huit exemples dans lesquels ce jour est nommé. Six de ces exemples se trouvent dans le récit de la résurrection. Combien y a-t-il de ces passages qui nous disent que le premier jour fut mis à part pour commémorer la résurrection de Jésus-Christ? Aucun.—Quatre de ces passages font mention de ce jour en rapport avec le Sabbat. Combien y en a-t-il qui parlent du changement du Sabbat? Aucun.—Combien y en a-t-il sur ces huit passages qui appliquent au premier jour un titre sacré? Aucun.—Combien y en a-t-il qui parlent de ce jour comme d'un jour où l'on doit s'abstenir de travail? Aucun.—

Combien y en a-t-il qui parlent d'assemblées religieuses ayant eu lieu pendant la journée du premier jour? Aucun.—Combien y en a-t-il qui mentionnent une réunion religieuse ayant eu lieu pendant la nuit de ce jour? Un seul.—Luc dit-il que de telles réunions avaient lieu habituellement? Il ne dit rien de la sorte. Et lorsqu'il parla de services religieux ayant lieu le jour du Sabbat, dit-il que ces réunions étaient habituelles? Oui.—Il le dit fréquemment. Luc 4: 16; Actes 16: 13; 17: 2; 18: 4.—Ne dit-il rien qui explique pourquoi cette réunion nocturne eut lieu? Il nous dit que Paul devait partir pour ne plus revenir.—Si Luc désirait nous informer que les apôtres avaient l'habitude de se réunir le premier jour, pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Il trouva bon de parler de la coutume existante quant au Sabbat, mais pourquoi ne parla-t-il pas d'une telle coutume concernant le premier jour? Une telle coutume existait-elle? Si elle n'existait pas, où trouvons-nous l'exemple apostolique qui nous autorise à transgresser le quatrième commandement?

Notre ami regrette que nous gardions le quatrième commandement et que nous enseignions nos semblables à faire de même. Nous, nous regrettons qu'il transgresse ce commandement et qu'il enseigne les hommes à le transgresser aussi. Matth. 5: 19. Il pense justifier sa conduite, dans cette manière d'agir au jour du jugement par l'exemple des apôtres, mais ne serait-il pas bon de s'assurer si un tel exemple existe, avant de continuer à marcher dans cette voie?

J. N. A.

PENSÉES SUR LE LIVRE DE DANIEL.

Explication du Chapitre 9: 25-27.

LES SOIXANTE-DIX SEMAINES.—FIN.

CEUX qui s'opposent à nous sur cette manière d'envisager les périodes prophétiques avaient l'habitude dans le passé de nous faire les objections suivantes: «Les 2300 jours ne sont pas terminés parce que Christ n'est pas venu. Nous avouons que la raison pour laquelle le temps a passé en 1844, sans l'accomplissement de nos espérances, est un mystère; mais le fait que le temps a passé est une preuve que les 2300 jours ne sont pas terminés.»

Toutefois, le temps ne fait point acception de personnes, ni de théories; et, avec le formidable scythe qu'il porte, ainsi que la mythologie le représente, il démolit quelquefois de la manière la plus sommaire les théories grotesques et habilement tissées par les hommes, quelque précieuses qu'elles puissent être à ceux qui les ont construites et à qui les défendent. Il en est de même ici. Sans prendre garde aux désirs de ceux qui voudraient le forcer à s'arrêter et à accomplir leurs prédictions favorites, il a continué à avancer d'un pas rapide, mais régulier jusqu'à quand? Jusqu'à ce que toutes les limites auxquelles les 2300 jours peuvent atteindre fussent passées; et ainsi le temps a démontré que ces jours sont passés. Qu'on ne laisse pas glisser ce sujet inaperçu. Mettant de côté pour un moment les arguments par lesquels nous avons prouvé qu'ils se sont terminés en 1844, et plaçant la date de leur commencement à une époque quelconque qui présenterait le moindre fondement pour cela, ou à n'importe quelle date fixée par le premier venu, nous verrons, même alors, que la limite la plus reculée à laquelle ils pouvaient atteindre, est écoulée! Il est impossible que la date de leur commencement soit placée à une époque quelconque qui amènerait leur terme aussi tard que le temps actuel. Nous disons donc encore, sans douter nullement de la vérité de l'assertion, ni craindre qu'elle soit contredite avec succès: Ces jours sont terminés!

Maintenant nous avons l'explication de cette déclaration importante faite par l'ange à Daniel: «Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; puis le Sanctuaire sera purifié.» Dans nos recherches sur la signification du Sanctuaire et de sa purification, et concernant l'application du temps, nous avons trouvé que non-seulement ce sujet peut être facilement compris, mais aussi que cet événement est maintenant presque accompli. Ici nous nous arrêtons pour réfléchir un instant à la position solennelle dans laquelle nous sommes amenés.

Nous avons vu que le Sanctuaire de cette dispensation est le tabernacle de Dieu dans le ciel, la maison qui n'est point faite de main, où notre Seigneur fait le service en faveur des pécheurs repentants, le lieu où le «conseil de paix» prévaut entre le grand Dieu et son Fils Jésus-Christ dans l'œuvre du salut en faveur de l'homme déchu.

Nous avons vu que la purification du Sanctuaire consiste dans l'acte d'enlever les péchés de ce lieu, et que cette purification est l'acte qui termine le service qui y est accompli. Nous avons vu que l'œuvre du salut se concentre maintenant dans le Sanctuaire céleste; et que quand ce Sanctuaire sera purifié, l'œuvre sera terminée, et le plan sera achevé! Alors le grand plan, préparé à la chute pour tous ceux qui voudraient profiter du moyen que Dieu avait pourvu pour le salut de l'homme déchu, plan qui a été mis en exécution durant 6000 ans, sera terminé. La miséricorde cessera de faire entendre sa voix, et ces paroles solennelles seront entendues provenant du trône dans le temple céleste: «C'en est fait.» Et qu'arrivera-t-il ensuite? Tous les justes seront destinés à la vie éternelle; tous les méchants seront condamnés à la mort éternelle. Après ce moment-là, aucun cas, ne pourra être changé.

Nous avons vu aussi (et c'est ce qui amène les solennités du jugement si près de nous) que la longue période prophétique qui devait signaler le commencement de cette œuvre finale dans le Sanctuaire céleste est arrivée à son terme pendant notre génération actuelle. En 1844, ces jours prophétiques se sont terminés. A cette époque, cette œuvre finale en faveur du salut de l'homme a commencé et elle continue. Cette œuvre comprend un examen du caractère de chaque personne; car elle consiste dans l'acte d'effacer du livre de Dieu les péchés de ceux qui seront trouvés dignes de cette faveur; elle décide qui, parmi ceux qui sont morts, aura part à la première résurrection, et qui, parmi les vivants, sera transmué à la venue du Seigneur, et enfin lesquels, des morts et des vivants, seront laissés pour avoir part aux scènes terribles de la seconde mort. Tous peuvent voir qu'une telle décision doit être prise avant la venue du Seigneur. Le cas de chacun sera décidé selon les actions faites dans le corps, et chacun sera récompensé selon ses œuvres. Les actions de tous les hommes seront trouvées écrites dans les livres de mémoire tenus dans le ciel par les anges. Dans l'œuvre finale du Sanctuaire, ces registres seront examinés et c'est par ce qui sera trouvé écrit dans les livres de mémoire que la décision sera prise. Ce serait une chose des plus naturelles de supposer que l'œuvre doit commencer par les cas des premiers noms écrits par ordre dans le livre, c'est-à-dire par les hommes qui ont vécu au commencement du monde; que leurs cas soient examinés les premiers, et que la décision soit rendue concernant leur sort final, et ainsi de suite de tous ceux qui sont morts, génération après génération en succession chronologique, pendant le cours des siècles, jusqu'à ce que nous arrivions à la dernière génération, la génération des vivants dont l'examen des cas doit terminer cette œuvre. Nous ne savons point combien durera l'examen des cas des morts. Nous ignorons également quand commencera l'œuvre d'examen pour les cas des vivants. Comme nous l'avons déjà dit, depuis 1844 cette œuvre a commencé et se continue. La lumière que nous avons par les types, et la nature même du cas nous montrent que cette œuvre ne peut être d'une longue durée. Jean, dans la vision sublime qu'il eut des scènes célestes, vit des millions d'assistants occupés avec notre Seigneur dans son œuvre de sacrificature. Apoc. 5. Ainsi le service continue: Il ne cesse point; il n'est point retardé et il doit être bientôt à jamais terminé.

Et maintenant nous sommes presque arrivés à la dernière crise, la plus grande et la plus solennelle dans l'histoire de notre monde; elle est tout près devant nous; le grand plan du salut est à peu près achevé; les années précieuses de la période d'épreuve de l'homme sont presque écoulées; le Seigneur est sur le point de venir sauver ceux qui sont prêts et qui attendent et, couper en deux (ou mettre en pièces trad. de Lausanne) les indifférents et les incrédules; et le monde, hélas! que dirons-nous de lui! Il est égaré par l'erreur, plongé dans les soucis et dans les affaires de cette vie, enivré par les plaisirs et paralysé par le vice. Les gens du monde n'ont pas un moment à consacrer pour écouter ces vérités solennelles, pas une pensée pour leurs intérêts éternels. Ah! du moins, que les enfants de Dieu, ayant l'éternité devant eux, cherchent soigneusement à échapper à la corruption qui est dans le monde par la convoitise, et qu'ils se préparent à subir cette épreuve scrutatrice, lorsque leurs cas seront examinés là-haut devant le grand tribunal.

Nous recommandons le sujet du Sanctuaire à l'attention sérieuse de tous ceux qui étudient la prophétie. Dans ce Sanctuaire se trouve l'arche de l'alliance de Dieu, contenant sa sainte loi, montrant qu'il doit y avoir une réforme dans notre obéissance à

cette règle suprême de moralité. L'ouverture de ce temple céleste, c'est-à-dire le commencement du service dans la seconde partie de ce tabernacle, indique le commencement du retenissement de la trompette du septième ange. Apoc. 11 : 15, 19. L'œuvre qui est accomplie est le fondement du troisième message d'Apoc. 14, qui est le dernier message de miséricorde proclamé à un monde qui va vers la perdition. Ce sujet explique le grand désappointement de 1844, en montrant que nous nous étions trompés lorsque nous avons cru que la venue du Seigneur aurait lieu à la fin des 2300 jours. Le sujet du Sanctuaire établit une harmonie parfaite dans l'accomplissement des événements prophétiques dans le passé; il jette une grande clarté sur ces événements qui autrement seraient enveloppés de ténèbres impénétrables. Il donne une idée définie de la position et de l'œuvre de notre grand Souverain Sacrificateur, et fait ressortir le plan du salut dans ses formes belles et distinctives. Plus qu'aucun autre sujet, il nous amène aux réalités du jugement et nous montre la préparation dont nous avons besoin pour pouvoir nous tenir fermes dans le jour qui vient. Il nous montre que nous sommes dans le temps d'attente, et il nous invite à nous tenir sur nos gardes; car nous ne savons pas le moment où l'œuvre sera terminée et où notre Seigneur apparaîtra. Cela peut avoir lieu bientôt. Veillez, de peur que, venant subitement, il ne vous trouve endormis.

Après avoir exposé les grands événements de la puissance de notre Seigneur sur la terre, le prophète, dans la dernière partie du verset 27, parle de la destruction de Jérusalem qui devait arriver bientôt après, par le moyen du pouvoir romain; et finalement il parle de la destruction de ce pouvoir lui-même appelé dans la marge de la Bible anglaise, «le désolateur.» U. S.

LA CONVERSION.

Le grand changement par lequel l'Esprit de Dieu prépare les hommes pour la vie éternelle est appelée dans la Bible la conversion. C'est le changement de notre nature accompli par la grâce de Dieu, et représenté par Christ comme étant une nouvelle naissance. Si ce changement n'a pas lieu, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. L'œuvre de la conversion ne s'opère pas en un moment. Elle commence lorsque le cœur se soumet à Dieu pour la première fois, et elle se continue pendant toute l'œuvre de l'expérience chrétienne, jusqu'à la fin de la vie. Cette œuvre est représentée dans la Bible comme étant l'acte de dépouiller le vieil homme et de se revêtir du nouvel homme. Le vieil homme représente les mauvaises passions du cœur humain, telles que l'égoïsme, l'orgueil, l'envie, la jalousie, l'obstination, la haine, l'impureté, la fausseté, la déshonnêteté et la rébellion contre Dieu. Le nouvel homme représente les vertus différentes qui composent le caractère du chrétien. Ces vertus sont: la soumission à Dieu, la patience, l'humilité, la tempérance, le désintéressement, la pureté, l'honnêteté, la véracité, la douceur et l'amour. L'action de dépouiller le vieil homme et de se revêtir le nouvel homme est une œuvre si grande et si difficile qu'elle ne peut être accomplie que par la puissance de l'Esprit de Dieu. Aussi longtemps que ce miracle, le plus grand de tous, s'opère parmi les hommes, le siècle des miracles n'est pas encore passé.

Dans le cas d'un pécheur converti à Dieu, St Paul compare ce changement à celui qui est lui lorsque Dieu créa la lumière, là où régnait l'obscurité et l'épaisse ténèbres. 2 Cor. 4. Le prophète Osée compare les progrès de l'œuvre de la conversion ou de l'expérience chrétienne à la lumière croissante de l'aurore, jusqu'à ce que le soleil brille dans toute sa force.

St Pierre montre que l'avancement dans l'expérience chrétienne s'opère en ajoutant les unes aux autres les différentes vertus de l'Esprit de Dieu. Quoique cet Esprit soit la source de toute force dans cette œuvre, il n'accomplit point cette œuvre sans notre coopération.

Pierre nous dit que nous devons accomplir cette œuvre en ajoutant ces vertus les unes aux autres, en y apportant tous nos soins. Bien des personnes ne font jamais de progrès dans cette œuvre divine. Elle n'y prennent aucun intérêt réel. Elles désirent faire leur propre volonté, et elles ne connaissent presque rien des véritables enseignements de l'Esprit de Dieu. Considérez la nature de l'œuvre de la conversion. Elle commence à la repentance, mais la repentance ne peut jamais avoir lieu avant que nous reconnaissions que nous avons péché contre Dieu, et elle implique aussi l'idée que la volonté qui a été en rébellion

contre Dieu se soumet à lui. Dieu accepte notre cœur lorsque nous lui avons fait abandon de notre volonté sans restriction. Alors nos péchés sont pardonnés, mais ce pardon est conditionnel et non pas absolu. Dieu pardonne nos péchés lorsque nous demandons humblement pardon pour ceux que nous avons commis dans le passé, et que nous promettons solennellement de cesser de les commettre à l'avenir. Ceux-là seulement qui restent fidèles à cette œuvre divine de la grâce seront sauvés, mais ceux qui oublient l'obligation solennelle qu'ils ont prise envers Dieu, et qui négligent de continuer à le servir seront perdus. Tous ces cas seront examinés au jugement, non point dans le but de décider si l'œuvre avait été bien commencée dans le cœur, mais afin de décider si elle a été achevée et rendue parfaite. Bien des personnes croient qu'elles seront sauvées, parce que, une fois dans le passé, elles ont eu des preuves que leurs péchés avaient été pardonnés. Toutefois ces mêmes personnes ne s'efforcent nullement d'accomplir les vœux qu'elles firent alors à Dieu. Elles promirent à l'Esprit de Dieu de coopérer avec lui dans l'œuvre de surmonter les mauvaises passions de leurs cœurs, et parce que l'Esprit de Dieu accepta leurs promesses et leur accorda sa bénédiction, elles pensent que toute l'œuvre est accomplie, et qu'il n'est nullement nécessaire qu'elles accomplissent leurs vœux solennels. Cette erreur est une erreur fatale de laquelle, dans bien des cas, ces personnes ne reviendront jamais. Toutefois bien des choses, arrivant presque journellement dans leur expérience chrétienne devraient leur ouvrir les yeux. S'il survient quelque chose de désagréable, elles céderont aux plus violents accès de colère, et même après avoir eu le temps de réfléchir calmement, elles ne montreront aucun signe d'alarme concernant l'état de leur cœur. Elles ne se rendent pas compte que ces violents accès de colère indiquent que le feu de l'enfer brûle au dedans de leur cœur, et que, bien que semblable à un volcan le cœur puisse parfois paraître tranquille, le feu y existe néanmoins et peut éclater à tout instant. De telles personnes ne comprennent point leur terrible condition. Si elles disent quelquefois: «Je n'ai pas tout à fait parlé comme je l'aurais dû,» elles pensent que c'est là tout ce qu'il faut faire pour corriger leur faute, et elles ne comprennent pas qu'il leur faut une conversion à Dieu qui ôtera du cœur la source d'émertume qui y existe.

Lorsqu'elles seront tentées par Satan, d'autres personnes manifesteront de la même manière diverses mauvaises passions du cœur naturel. Si elles trouvent une occasion favorable de tirer profit dans les affaires qu'elles ont avec leurs voisins, elles se permettront d'agir avec déshonnêteté et excuseront un tel acte comme si c'était une affaire de commerce avec laquelle le Seigneur n'avait rien à faire. Elles ne voient pas que la déshonnêteté existe dans leurs cœurs, et que, si ce principe n'est pas expulsé du cœur, elles seront perdues.

D'autres, qui appellent chrétiens, donneront lieu à l'injustice, à l'obstination, à la fausseté, à la jalousie ou à l'envie, et toutefois ils n'éprouvent aucune crainte concernant leur caractère chrétien. Ils ne comprennent pas que de telles choses montrent la grande imperfection de leur expérience comme chrétiens. Ces personnes ont invoqué le nom de Christ, mais elles ne se sont point retirées de l'iniquité. Il y a bien longtemps peut-être qu'elles sont entrées dans la marche chrétienne, mais elles n'ont point persévéré pour connaître le Seigneur. Elles n'ont pas dépouillé le vieil homme avec ses actions. Au lieu de vendre Christ comme leur modèle, elles ont imité l'exemple d'autres personnes dont les cœurs n'étaient pas soumis par la grâce de Dieu.

Il ya un nombre immense de tels chrétiens, mais aucun d'eux n'entrera dans la cité de Dieu, à moins qu'ils ne se réveillent pour voir leur véritable situation, et pour chercher Dieu par une vraie repentance. Leurs noms peuvent être inscrits dans les registres de l'église, et toutefois Christ leur dira au dernier jour: Je ne vous ai jamais connus, c'est-à-dire, je ne vous ai jamais connus comme mes vrais disciples. Leurs noms peuvent même être inscrits dans le livre de vie, à cause des vœux solennels qu'ils firent à Dieu lorsqu'ils cherchèrent le pardon de leurs péchés pour la première fois, et néanmoins parce qu'il n'ont pas vaincu, Christ effacera leurs noms de ce livre. Apoc. 3 : 5, 22 : 19.

Personne n'entrera dans le royaume de Dieu avant d'avoir subi l'examen qui aura lieu au jour du jugement. Cet examen se rapportera aux actions de tous les hommes et montrera le véritable caractère de chacun. Il est temps que tous se réveillent pour vivre justement. La loi de Dieu est la règle suprême du bien. L'évangile est le remède

de contre le péché. Christ est notre parfait modèle. Son sang peut purifier de tout péché. Sa grâce suffit à nos besoins. Son Esprit peut changer complètement notre nature et faire de nous de nouvelles créatures en lui. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.» 1 Jean 1 : 9. «Ne vous abusez point, on ne se joue point de Dieu; car ce que l'homme a semé, c'est ce qu'il moissonnera aussi.» Gal. 6 : 7. J. N. A.

LA POLITESSE CHRÉTIENNE.

TROISIÈME ARTICLE.

Il existe parmi ceux qui font profession de christianisme un grand manque de sympathie, d'amour et de bienveillance. Les bonnes qualités qu'ils peuvent posséder sont cachées, et ces chrétiens, au lieu d'attirer les âmes à Christ, les repoussent. Si ces personnes pouvaient voir l'influence fâcheuse que leurs manières impolies et leur air peu bienveillant font sur les incrédules, et si elles pouvaient comprendre combien une telle conduite offense Dieu, elles reformeraient leurs habitudes; car un manque de politesse est une des plus grandes pierres d'achoppement devant les incrédules. Des chrétiens ayant une disposition d'esprit portée à l'aigreur et au murmure sont comme une barrière dans le chemin pour empêcher que les pécheurs viennent à Christ.

Si nous pouvions pénétrer au fond des choses, nous verrions que la moitié des misères de la vie sont produites par des froissements de sourcils et des paroles malveillantes qu'on aurait bien pu éviter. Bien des personnes se créent un enfer sur la terre, et pour elles-mêmes, et pour ceux qu'ils devraient consoler et réjoindre. De telles gens ne sont pas dignes du nom de chrétiens. Il n'habiteront pas le ciel; ils ne jouiront pas de la société des anges qui sont toujours bons et bienveillants. De telles personnes ont déjà fait de cette terre un lieu de tourments; il ne leur sera pas permis de détruire la félicité du ciel, en y introduisant leur caractère désagréable.

Je m'adresse aux personnes mécontentes, tristes et agitées, afin qu'elles se réforment avant qu'il soit trop tard. Il est encore temps pour vous d'apprendre de Christ. Vous avez grandement nut à sa cause, vous avez empêché beaucoup d'âmes d'entrer dans le royaume des cieux; mais vous pouvez vous repentir et être convertis. Déposez le joug que vous avez placé sur votre propre cou, et acceptez le joug de Christ. Un grand nombre de personnes sentent leur propre incapacité et leur insuffisance; elles lisent, prient et prennent des résolutions, et cependant elles ne font point de progrès. Elles semblent être sans force pour résister à la tentation. C'est que l'œuvre de la conversion n'est pas assez profonde dans leur cœur. Elles ne cherchent pas à obtenir une réelle conversion, pour porter des fruits de sainteté et montrer par toute leur conduite que Christ règne en elles.

Toutes leurs déficiences de caractère ont leur source dans le cœur. L'orgueil, la vanité, la colère et la convoitise proviennent du cœur charnel, c'est-à-dire du cœur non renouvelé par la grâce. Si le cœur est épuré, attendri et ennobli, les paroles et les actions le manifesteront. Lorsque le chrétien aura été entièrement soumis, il comptera sur les promesses de Dieu avec une ferme confiance; il priera avec ferveur et s'efforcera de tout son pouvoir de gouverner ses paroles et ses actions.

Quelques personnes parlent d'une manière rude et impolie, elles blessent les sentiments des autres, puis elles se justifient en disant: «C'est ma manière de parler; je dis toujours exactement ce que je pense;» et elles élèvent ce mauvais trait de caractère au rang d'une vertu. Leur conduite impolie doit être fortement blâmée; c'est une chose dont elles devraient avoir honte, c'est une habitude condamnable qui vient de Satan, et qui n'a aucune affinité avec le ciel. Paul prêchait Christ avec une grande hardiesse; mais il n'était ni rude, ni impoli. Il avait un cœur sensible et il était toujours rempli de bonté, de bienveillance et d'égards pour les autres. Une nature froide et insensible a besoin d'être réveillée de sa torpeur par l'influence vivifiante de la grâce divine. A moins que ce changement n'ait lieu, des personnes d'un tel caractère ne peuvent recommander la vérité de Dieu. Elles peuvent être craintes et respectées, mais elles seront rarement aimées.

Partout où il allait, Paul gagnait les cœurs de tous, son âme était liée à celles de ses frères. Lorsque avant de se séparer d'eux, il les assurait qu'ils ne reverraient plus son visage, ses frères furent remplis de douleur, et le supplèrent si instamment de

rester avec eux qu'il s'écria: «Que faites-vous en pleurant et en m'attendrissant le cœur?» Son cœur sympathique se brisait en voyant la douleur que leur causait cette séparation finale. Ils l'aimaient et sentaient qu'ils ne pouvaient le laisser partir. Quel est le chrétien qui n'admirerait pas le caractère de Paul? Ferme comme un rocher lorsqu'il s'agissait de défendre la vérité, il était doux et affectueux comme un enfant quand il était entouré de ses amis. Mais lorsqu'il censurait le péché, il était excessivement sévère, surtout envers ceux qui faisaient profession de croire en Christ et qui déshonoraient cette profession. Son cœur débordait d'amour, et toutefois lorsqu'il s'agissait du devoir, il montrait la sévérité d'une sainte indignation. Que l'exemple de Paul, dont la vie était en harmonie avec la vie de Christ, soit une leçon pour nous.

Ceux qui font profession de sanctification sont souvent les plus fiers, les plus égoïstes et les plus arrogants. Quel compte rigoureux de telles personnes n'auront-elles pas à rendre à Dieu à cause de l'influence qu'elles auront exercée! Elles disent que leur conduite est en harmonie avec le ciel, tandis qu'elles suivent les pernicieuses investigations de leurs cœurs naturels. Elles ne ressemblent en aucune manière à Hénoc, à Joseph, à Daniel, à Paul ou à Jésus-Christ, notre parfait modèle. Elles attirent du mépris et du blâme sur la sanctification de la Bible. Toute leur manière d'agir est impolie et très-souvent dure et bizarre. De telles personnes peuvent être comparées à des poteaux indicateurs, placés à la croisée des chemins, faisant égarer le voyageur, en le dirigeant dans une fausse route.

Quoique ces personnes prétendent à la perfection, elles ne savent point par expérience ce que signifie la perfection. Personne n'est attiré vers elles, ni rendu meilleur par leur exemple. Ceux qui parlent de la sanctification et qui ne font pas ce que Dieu commande, n'ont pas revêtu Christ; ils ne portent pas sur leurs personnes la grâce de l'humilité, et ils ne manifestent pas le caractère de Christ dans leurs paroles et dans leurs actions au point que ceux du dehors soient charmés de ses perfections et amenés à glorifier Dieu à cause des bonnes œuvres qu'ils auront vues chez les disciples de Christ.

Au lieu de s'isoler, les chrétiens devraient se réunir. Leur influence les uns sur les autres peut être salutaire. Nous devrions apprendre des leçons par la manière d'agir de Paul: il racontait souvent ses expériences et sa conversion. On ne converse pas assez sur les faits de l'expérience chrétienne et sur l'amour et la bonté de Dieu. Les chrétiens n'entretiennent pas dans leurs cœurs, comme ils le devraient, des sentiments d'amour et de gratitude. On néglige beaucoup de remplir de petits devoirs de délicatesse et de politesse.

Les chrétiens pourraient se faire un grand bien les uns aux autres s'ils cherchaient à s'encourager mutuellement par des paroles d'espérance. Il y a chez les chrétiens un grand besoin de consécration à Dieu, mais nous n'avons aucune sympathie pour la fausse sanctification.

La véritable sanctification se montre dans toutes les affaires de la vie. Des pensées pures, de nobles aspirations, de claires perceptions de la vérité, des motifs élevés et un ardent désir de parvenir à la perfection, telles sont les choses qui composent l'expérience de tout vrai chrétien. De tels chrétiens ont communion avec le Père et avec le Fils. Ils font continuellement des progrès dans la connaissance de Dieu. Ils grandissent dans le respect, la confiance et l'amour; mais plus ils s'approcheront de la perfection du caractère chrétien, plus ils sentiront profondément combien peu ils ressemblent à Christ; plus ils se méfieront d'eux-mêmes et sentiront le besoin d'une plus grande dépendance de Dieu. A mesure que ces chrétiens croissent, et qu'ils parviennent à la parfaite stature de Christ, ils seront recherchés par les autres, et seront en bénédiction à tous ceux avec qui ils auront des rapports. Ceux qui sont le plus remplis de bonté, de miséricorde et de politesse sont ceux qui ressemblent le plus à Christ. Ils sont fermes dans leurs convictions et inébranlables dans leurs caractères; rien ne peut les faire déchoir de leur foi ni les détourner de leur devoir.

Un chrétien cultivera un esprit doux et paisible, il aura des égards et des attentions envers ceux qui l'entourent, il montrera un caractère égal que ni la maladie, le temps ou les circonstances ne rendront irritabile. Nous désirons posséder et entretenir dans nos cœurs cette charité qui ne se laisse pas facilement provoquer, qui est patiente et douce, qui endure tout, qui espère tout. Si cette grâce est en vous, si vous êtes gouvernés par l'esprit de Christ, tous ceux qui vous verront connaîtront que vous avez été

avec Jésus: et vos paroles et vos actions rendront témoignage que votre religion produit de bons fruits. Les enfants de Dieu n'oublient jamais d'exercer la bienfaisance et de faire part de leurs biens. Ils ont l'esprit de Christ. Faire le bien est une chose spontanée chez eux; car Dieu par sa grâce a transformé leurs natures. C'est en ceci que mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit. E. G. WHITE.

—La crainte d'être blâmé n'étouffe pas moins de bons sentiments qu'elle n'en réprime de mauvais.

—La fausse honte et la crainte du blâme inspirent plus de mauvaises actions que de bonnes.

—Nous cherchons toujours à pénétrer l'avenir, mais nous ne voyons que le passé.

TABLE DES MATIÈRES.  
1876—1880

POÉSIE.

Le Temps est court. 4  
Regardons en Haut. 6  
Imitation du Psaume CXXI. 9  
Jésus Vient. 16  
Espérance du Chrétien. 17  
L'Âme aspirant au Ciel. 25  
La Bible et le Néphtalisme. 27  
Le Sabbat. 32  
Combat, Victoire. 33  
Jésus devant ses Ennemis. 38  
Nous aimons ta Loi. 41  
Le Figuier Stérile. 49  
Jésus de Nazareth. 57  
Mon Assurance est en Dieu. 59  
Les Deux Lèpres. 65  
Les Glorieux Jours ici-bas. 73  
La Nouvelle Terre. 81  
La Brebis Perdue. 89  
Le Retour de Christ. 97  
Je vais entrer au Port. 105  
Mon Soupir. 113  
L'Étoile du Matin. 124  
Aspiration. 128  
La Faveur de mon Dieu. 129  
Le Rocher de mon Cœur. 137  
Le Jour du Seigneur. 145  
Souvenez-vous de la femme de Lot. 153  
Le Baptême. 161  
Prière pour l'Angleterre. 169  
Cantique pour la Suisse. 174  
Ma Patrie. 177  
La Prière. 185  
Il me conduit. 193  
Priez sans cesse. 201  
Seigneur Sanctifie. 209  
La Croix. 217  
La Prière Dominicale. 225  
La Foi. 233  
Sainte Sion, ô Patrie Éternelle. 241  
O Seigneur, Eternel, une nouvelle année. 246  
Oh! Que ton Jour est Facile. 249  
T'aimer Jésus! te connaître. 257  
Aimez votre Bible. 265  
Le Livre de Dieu. 273  
Le Jour de Dieu. 281  
Matth XXV. 289  
Qui Sont-ils? 297  
Vers Sion. 313  
Jésus Marchant sur les Eaux. 321  
Bientôt. 329  
Tu nous aimes, Jésus. 337  
Seigneur, nous chargeons notre Croix. 345  
Le Second Avènement. 353  
Soyons Prêts. 361  
La Loi de Dieu. 369  
Ton Jug est doux. 377  
La Traversée. 378

ARTICLES VARIÉS.

(A) Pensées sur l'Apocalypse 49, 57, 65, 73, 81, 89, 97, 105, 113, 121, 137, 173, 180, 188, 197, 205, 212, 228, 236, 244, 253, 260, 269, 277, 284, 293, 301, 309, 317, 324, 333, 348, 356, 364, 373.  
L'Œuvre en Amérique 19, 55, 80, 96, 136, 192, 200, 208, 262, 272, 268, 376  
L'Œuvre en Angleterre 206, 224, 272, 376  
Allemagne. 48, 238  
Alsace et Suisse. 48, 135  
Alexandrie, Égypte. 184, 192, 304  
Antiochus Epiphane. 218  
L'Arche de l'Alliance. 126  
Les Vingt-Quatre Anciens. 133  
Les Adventistes du Septième Jour. 4  
L'Avertissement de Charles Lamb. 46  
L'Avènement de Christ; sa Nature. 144  
L'Année 1878. 152  
Ya-t-il un S<sup>eu</sup>l Avén. de Christ Silencieux et Invisible? 83, 141, 148, 149.  
Le Premier Avènement de Christ 189, 197, 205, 213, 221.  
L'Alliance Évangélique. 312, 320  
Une Araignée bien Avisée. 304  
Abstenez-vous de tout ce qui peut faire broncher votre frère. 337

Il n'y a point d'Avènement silencieux et Invisible 94, 96, 101, 108.  
Argent Reçu. 216  
Le Dernier Argument. 8  
Avertissements pour notre Époque. 281  
Aimez-vous la Venue du Seigneur? 296  
L'Amour. 39  
Avis aux Lecteurs. 8, 16, 24, 32, 56, 96  
La Nouvelle Année. 56, 344  
Adresse au Public. 340  
L'Amour de Dieu. 62  
À ceux qui nous doivent pour les Signes. 344  
À nos Abonnés 192, 200, 288, 328, 336, 343, 384.  
L'Avènement de Christ. 79  
Dans l'Attente de Christ. 211, 254  
L'Amour Chrétien. 266  
L'Âme Vivante. 324  
Le Second Avènement. 9  
L'Aspersion n'est point le Baptême. 357  
Apprenez à ne pas oublier. 287  
Attention. 360  
Notre Légère Affliction. 285  
Ne vous amusez jamais aux dépens d'autrui. 343  
(B) Le Baptême de Jean. 317  
L'Importance du Baptême. 324  
Sur le Baptême. 448  
Le Baptême est le Mémorial de la résurrection de Christ. 349  
«En faisant cela, vous ne broncherez jamais.» 232  
Pensées sur le Baptême des petits enfants. 143  
Repentance, Foi et Baptême. 108  
Propphétie concernant Babylone. 222  
Le Rapport qui existe entre le Baptême et la Loi de Dieu. 341  
Le Baptême dans la Bible. 185, 193  
Le Baptême d'Eau. 333  
Les Baptistes du Septième Jour. 4  
Les Baptistes. 214  
Scène de Baptême. 128  
Les Brebis de l'Incrédule. 219  
La Bienveillance non témoinnée. 319  
Le Bouq qui heurte de sa Corne. 345  
Faites Bien tout ce que vous faites. 296  
La Bible et l'Histoire. 87  
Le Bienfait d'un Avare. 159  
Le Froment non Bluté. 275  
Bienfaisance Systematique. 189  
Bienveillance envers les Parents. 231  
Le But du Nouveau Testament. 40  
Le Baron et son Visiteur. 239  
Le Bismillah de l'Arabe. 126  
La Bible oubliée. 107  
Canton de Berne. 288  
Buvez moins en mangeant. 342  
Le Buisson d'épines. 23  
L'Expérience du Capitaine Ball. 50  
Comment on doit lire la Bible. 56  
(C) Cela va bien. 277  
Christiana Norvège 262, 272, 280, 304, 320, 328, 336, 384.  
La Charité voile le Pêché. 354  
La Conversion. 47  
Cela ne me regarde pas. 376  
Les Chrétiens. 157  
Les Choses qui doivent arriver sur la terre. 272  
Considération Importante. 64  
Le Vrai Courage. 16  
Deux Cordes à son Arc. 103  
Choix de la Famille d'Abraham par Dieu. 45  
Le Congrès International sur l'Alcoolisme. 216  
Bon Conseil. 63  
La Vraie manière de Confesser ses fautes. 83  
La Grande Crise de l'Histoire des Juifs. 93  
Pensées sur 2 Corinthiens 3. 43  
Comment pouvez-vous me le demander? 27  
Confession. 37  
Conférences Religieuses à New-York. 233  
Correspondance. 15, 150  
Conférence Générale à Battle Creek 176, 240, 344.  
Conférence Générale Annuelle 55, 126, 216, 328.  
Notre Conférence au Locle. 134, 332  
Le Choix de Lot. 8  
Galomnie. 200  
Communication. 80  
Conditions renfermées dans la prophétie concernant Israël. 80  
Christ dans l'Ancien Test. 147, 154, 162  
Communiqué. 134  
Connaissance de la Bible. 122  
Crains Dieu et garde ses Commandements. 224  
Christ notre Exemple. 212  
Un Autre Commandement. 359  
Du Choix de l'Homme dépend son sort. 323  
Ces Choses ne valent pas ce qu'elles m'ont coûté. 323  
Christ a-t-il promis des Signes de sa Venue? 148  
Le Cimetière de Bertha. 190  
Obéir au Nouveau Commandement. 340  
Comment Dieu est-il glorifié par nos dons? 347  
La Conversation du Chrétien. 326  
Ce que peut faire un Traité envoyé par

la Poste. 342  
La Conflagration finale. 188, 190, 204  
Le Grand Commandement. 152  
Le Premier Commandement. 165  
Comment elle Mourut. 14  
Comment ramener ceux qui se sont égarés. 304  
La Charité. 312  
Concile de Jérusalem Actes 15: 1-21. 53  
Crois Seulement. 312  
Comment on doit donner pour la Cause de Dieu. 328  
Le Fils de Dieu a gardé les Com. de son Père. 236  
Une Contestation. 211  
Soyez toujours contents. 259  
Les Deux chemins. 374  
Le Chemin étroit. 367  
Les Corsets. 254  
Comment marcher selon l'Esprit. 241  
La Confiance en Dieu. 210  
La Conversion. 47, 381  
Changement du format etc. 384  
Le Quatrième Comm. 28  
Le Septième Comm. 28  
(D) Dialogue entre un Antinomien et son Ami 294, 302, 305, 315, 329.  
Danemark. 175, 184, 191, 384  
La Dérèssé des Nations. 14  
Domez comme un petit Enfant. 335  
Dieu Règne. 304  
Les Dimes et les Offrandes. 330  
Les Droits d'Autrui. 326  
La Décision. 300  
Peut-on Garder le dimanche avec Foi? 243  
Délivrance providentielle. 211  
La Dyspepsie 238, 246, 250, 259, 267, 275, 283, 291.  
Le Domestique d'un Missionnaire. 282  
Pourquoi Sanctifier le dimanche? 165  
Les Droits des Enfants. 219  
Le Danger d'Apostasie. 124  
Le Déluge; la Sortie de l'Arche. 167  
Discours de Christ. Rép. à des objections de M. W. G. 136, 152, 157, 168, 176, 184.  
Le Devoir de Veiller à cause de l'Avènement de Christ. 101  
La Destruction des pêcheurs au Second Avènement. 124  
La Dérèssé des Nations. 77  
Pensées sur le Livre de Daniel 36, 44, 52, 60, 68, 76, 84, 92, 100, 108, 116, 133, 140, 148, 156, 164, 173, 181, 189, 197, 205, 213, 220, 229, 237, 252, 261, 269, 276, 284, 292, 300, 308, 316, 325, 332, 340, 349, 365, 372, 380.  
La Dime. 371  
Défense de la Vérité. 55, 63  
Demandez et vous recevrez. 56  
(E) Etes-vous Endormis? 191  
L'Étang de Feu. 364  
L'Écorce d'orange est un poison. 339  
L'Espérance de l'Incrédule. 259  
L'Erreur fatale des soi-disant Chrétiens. 212  
C'est l'Éternel qui est Dieu. 299  
La Durée de l'Éternité. 216  
Ce que l'Évangile a abolit. 394  
L'Endurcissement du Cœur. 276  
L'Egoïsme. 282  
Les Excuses. 284  
Les Membres d'une Église. 286  
Erreurs Graves. 288  
Efforts Personnels. 296  
Que faut-il faire lorsque nous sommes égarés? 304  
Un Entretien. 242  
Avantage des Ecoles du Sabbat. 280, 286  
L'Esprit Doux. 232  
Notre Espérance Glorieuse. 283  
Endormie en Jésus. 248  
La Vraie Éducation. 282  
Europe Septentrionale. 350, 358  
Entretiens dans la Famille. 235  
L'Effacement des Péchés. 194  
L'Écriture ne peut être anéantie. 235  
Est-ce notre Erreur Involontaire? 183  
L'Évangile n'approuve pas le pêché. 7, 151  
L'Erreur fatale des Juifs. 101  
La Période d'Épreuve d'Israël. 88  
L'Épreuve de notre Foi. 42  
À nos Frères d'Europe. 61  
Nos devoirs envers les Enfants. 27  
Jésus Éprouvant ses Disciples. 85  
Égalité dans le Ciel. 58  
Explication enfantine. 23  
Explication. 32  
Éprouvé. 23  
L'Esprit de Sacrifice. 7  
L'Ermitte et sa Cruche. 375  
Europe et Afrique. 308  
L'Usage des boissons Enivrantes. 55  
Errata 32, 40, 72, 112, 120, 192, 208, 216, 238, 352.  
(F) France. 72, 119, 126, 199, 206  
La Foi sans la Repentance. 205  
La Foi et les Œuvres. 65  
La Famine dans le Nord de la Perse. 376  
L'Œuvre de la Foi. 292  
Fidélité d'un petit Berger. 351

La Foi dans la Prière. 42  
La Famille Chrétienne. 37  
La Famine en Chine. 175  
La Fumée de leur Tourment. 344  
Les Fêtes. 368  
La Fin de l'Œuvre de Christ. 203  
Quelle sera la Fin? 337  
La Fin est-elle Proche? 195, 202  
Une Fille Sensée. 219  
La Fin du Monde. 232  
Fidèle en peu de Choses. 280  
La Fin Approche. 255  
La Foi. 256  
La Foi et les Œuvres. 65, 282  
Une Foi morte et une Foi vivante. 72  
La Flatterie. 136  
La Famille Cross. 110  
L'Œuvre parmi les Français d'Amérique, 14, 120, 136, 199, 262, 288, 343  
(G) Discours du Prof. Gaussen sur le Papisme 362, 369, 376.  
Un Généreux Enfant. 291  
La Grande Bretagne. 46  
La Gloire terrestre en Contraste avec la Religion. 238  
Une Guérison Certaine. 352  
Le Pêché et la Grâce. 172  
Glanures pour Étudiants. 87  
La Girouette et la Bourse. 177  
Sauvé par Grâce. 24  
Ce qu'il faut enseigner aux Garçons. 338  
La Guerre. 78  
Grâce. 95  
Explication de Gal. 4: 9-11. 56  
Vous êtes déçus de la Grâce. 163  
Les Gonds Rouillés. 245  
Garde ton Cœur. 274  
Farine de Graham ou de Froment. 334  
(H) Une Horloge Merveilleuse. 335  
Honnêteté. 37, 335  
Hénoce. 217  
Fausse Humilité. 160  
Le Bouc pour Hazazel. 202  
L'Héritage du Chrétien. 153, 161  
L'Homme de Pêché. 108  
Pour rendre la Maison Heureuse, etc. 48  
Nos Habitudes. 243, 295  
Qui a tué cet Homme? 313  
Faites des Sabbats. 296  
La Cause du Sabbat en Hollande. 136, 200  
La Fausse Honte. 79  
«Homme Agréable à Dieu» 304  
(I) La Future Restauration d'Israël. 109  
Courte Réfutation d'une fausse théorie concernant les Enfants d'Israël 115, 123  
La Restauration d'Israël. 204  
Israël au Jour du Jugement. 127  
Qui est Israël. 291  
L'Israël de Dieu. 117  
Vous troublez Israël. 72  
Les Promesses faites à Israël. 40  
Les Promesses et les Menaces faites à Israël. 64  
Israël et le pays de Canaan. 69  
Leçon tirée d'Israël au bord de la Mer Rouge. 53  
L'Œuvre de l'Intempérance. 199  
Les Maux de l'Intempérance 201, 209, 217  
Les Signes de l'Intempérance 169, 177, 185, 193.  
La Nature et les Causes de l'Intempérance 144, 153, 161  
Une Grande Inconséquence. 167, 191  
Importance de faire ce que Dieu nous commande. 159  
Incrédulité. 14  
Désastre en Inde. 48  
Italie. 175, 192  
Ne vous irritez pas. 375  
Inscrivez-le sur un baril de Rhum. 337  
L'Homme-a-t-il une Nature Immortelle? 316  
Il est seulement ivre. 338  
Réponse d'un Indien. 73  
Indication de l'Approche du Jour de Christ. 12  
Influence de la Maison Paternelle. 289  
L'Influence de l'Instituteur. 370  
Il était Temps. 232  
Intérêt pour notre Journal. 24  
Inconséquence de l'opposition. 112  
Sort des Infidèles. 81  
Inondation en Hollande. 64  
Israël 40, 45, 64, 69, 80, 88, 93, 101, 109, 117, 127, 204.  
(J) Les Enseignements de Jean-Baptiste. 173, 181  
La Mort de Jean-Baptiste. 278, 285  
La Mission de Jean. 155, 165  
Ce Jour viendra. 74  
Le Jugement. 25  
La Préparation pour le Jour du Jugement. 20  
Johnnie et sa Leçon d'Arithmétique. 327  
Jésus Chassant du Temple les Vendeurs et les Changeurs. 342, 347  
Jusqu'à ce qu'il vienne. 342  
Jésus se soumet à boire la Coupe des Souffrances. 189

Porter le Joug en sa Jeunesse 300	L'Œuvre Missionnaire à la Maison 290	Le Passereau sur le Toit de la Maison. 16	L'Importance de la Répression 40	Les Septante Semaines 120
La Jalousie 300	Un Mensonge confirmé d'une maîtresse effrayante. 287	Le Paysan et le Guerrier. 23	Remarque 48	La Sémence et le Fruit. 72
L'Heure de son Jugement 194	La Maison du Père 356	Aux Pêlerins Isolés. 266, 350	La Réforme concernant les Com. de Dieu 42	Le Salut par Christ. 139
Est-ce Juste? 379	Puis il Mourut 286	La Parole d'un Père 63	Le Temps de la Récompense. 34	Soins à prendre pour conserver la vue. 309
Comme Jésus. 43	La Mémoire 243	Toute-Présence de Dieu 92	Le Retour de Christ 412	Le Serpent d'Airain ou le Salut par Christ 306
Il y a de la joie dans le Ciel. 284	La Mission de Christ 254, 262, 270	Les Pécheurs vivront-ils éternellement? 348	Les Révabites. 97, 103	Sondez les Ecritures 245
Le Jugement sera terminé avant la Venue de Christ 290	Mill Yard, Londres 328	Exemples de Politesse 338	La Première Résurrection 356	Le Songe de la Veuve 102
Les Funérailles de Joseph 170	Préparez-vous à la Mort 258	Persécution sous Néron 59	Remarques sur Esaïe VI. 352	Quelques Règles à suivre pour préserver la Santé 275
La Justice, la Tempérance et le Jugement à venir 96	La Mondanité 283	Pensées sur la Vie Chrétienne. 35	Le Retour d'un Père 301	Qu'ai-je fait aujourd'hui pour Sauver une âme? 286
L'Œuvre du Jugement 162	Les Morts ressusciteront-ils? 203	Pourquoi ces Choses n'ont-elles pas été trouvées auparavant? 161, 243, 218	Raisonnement Etrange. 80	Traffic des Spiritueux 377
Un Nouveau Journal en Allemand 312	Mission en Suisse 200	Population du Globe 27	« Lui Remettant tout, etc. 224	(T) Journaux sur la Tempérance 320
Le Jugement des Justes 170	Mathieu Dix-Huit 220	L'Air Pur 291	Le Règne de la Grâce 180	La Société de Tempérance 375
La Justification 232	Le Mirage de la Vie 215, 223, 230, 239, 247, 255, 263, 279, 287, 295, 303, 311, 318, 326.	Soyez Patients 299	Le Règne du Péché 180	La Tempérance Chrétienne 297
Le Jugement décrit dans Dan. 7 179	La Musique Sacrée 246	La Prière 43, 121, 304	Réponses aux Questions d'un Frère d'Italie 192, 200	L'Œuvre de la Tempérance parmi les Adventistes du Septième jour en Amérique 308
(L) Lettre d'Amérique 51	Notre Message est un Message pratique. 49	Une Place de Stabilité 407	La Repentance 285	Effets du Tabac sur la Voix 347
Lettre de Californie. 48, 224, 342	Les Malakans de la Russie 329	Explication de Phil 2: 12, 13. 155	La Réforme sur le Sabbat 309	Une Conversation au sujet du Tabac 351
Lettre d'Angleterre 288, 320, 366	Mets une Garde à ma Bouche. 315	La Mort du Pape 184	Rapport de Frère Ribton. 336	Le Tabac devant l'hygiène et la Morale 223
Lettre de Frère Ribton 119, 134, 142	Mort d'un Faux Prophète 136	Pensées sur la Prophétie 4	Les Rapports entre l'Ancien et le N. Test. 64	Mr Bost contre le Tabac 46
Lettre d'Italie 71	Les Mormons 192	L'Esprit de Prophétie 144	La Conversion du monde et le Règne Millénaire temporel 298	Article Intéressant sur le Tabac 46
Lettre du Midi de la France 94	Mort d'un Faux Prophète 136	Les Parents et les Enfants 69	Régne Millénaire 1	Va Travailler 319
Lettre du Pasteur Haskell 80	Qui était l'Archange Michel? 49	Dieu désire sauver les Pécheurs 152	Résumé des Articles 8, 48	La Tentation de Christ 293, 302, 310.
Lettre de Frère Hugonnet 191	Mélange 61	Il se peut qu'on ait Perdu le Jour 298	Le Royaume de Dieu 7	1 Thessaloniens 4: 18 358
Lettre de Frère Morin 150	L'Esprit Missionnaire 347	Le Succès est la récompense de la Persévérance. 303	Le Royaume de Dieu 7	Tu travailleras six jours 151
Lettre d'une Sœur 312	Pouvoir Magique d'une Mère. 43	Maintenue la pureté du Cour. 270	Le Royaume de Dieu 7	Le Temps Perdu 227
Lettre de Sœur Gabert 142	Les Moqueurs Confus 183	Le Crime de Ponsas 292, 384	Le Royaume de Dieu 7	Témoignage et expérience 158
Lettre Intéressante 6	Le Premier Message 138, 146, 154	C'est la Polygamie qui fut la Cause du Déluge 308	Le Royaume de Dieu 7	Turquie 160
Lettre de Frère G. I. Butler 344	Le Mémorial du Créateur 122, 130	La Politesse 288	(S) Le Sabbat de l'Eternel 210	La Théorie du double accomplissement de la prophétie de Matth. 24 149
Lettre du Pasteur Jones 45	Maudissez Méroz 384	Pensées Pratiques sur des sujets Bibliques 220, 228, 245, 253, 260, 268.	218, 226, 231.	La Grande Tribulation et les Signes 149
Lettre de Constantinople 360	(N) Nouvelles d'Amérique 30, 40, 48, 55, 88.	Pensées Pratiques sur des sujets Bibliques 220, 228, 245, 253, 260, 268.	Respect pour le Saint Sabbat 282	Un Episode de la Terreur 119
Lettre de Sœur Revell 144	Nouvelles de Kansas 248	Puissance de la Prière 304	Le Sabbat et le Dimanche mis en Contraste. 240	Endurer la Tentation. 43
Lettre d'un Ami d'Illinois 350	Nouvelles d'Italie 248	L'Etude de la Prophétie 174, 183	L'Ancien Sabbat fut-il aboli? 175	Témoignage de l'Eglise catholique romaine 123
Extraits de Lettres 344	Nouvelles Diverses 152, 160, 168, 192, 208, 216, 328, 336, 344, 352, 360, 368, 376.	La Providence 177	Actes de Christ concernant le Sabbat 136	Le Travail du Seigneur 23
Trop Laborieuses 275	Nenchauté et Vaud 255	Plan à vue d'Oiseau 5	Le Sabbat a-t-il été changé par Christ? 17, 283	Transsubstantiation 96
La Loi a-t-elle pris fin? 274	Notice Bibliographique. 167	Pouvons-nous Savoir? 187, 195	Comment Sanctifier le Sabbat. 248	Table des Matières 96, 384
La Loi de Dieu 273, 281, 296	Nadab et Abihou 32	Les Préceptes de l'amour de Dieu et du Prochain. 166	Syllogismes Sabbatiques. 206	Témoignages Apostoliques sur la Loi 22, 29
Laissez-la Sêcher 243	Ne jugez point 202	Progrès de l'Œuvre de Dieu 240, 256.	Quel Jour est le Sabbat du Seigneur? 249	Le Conseil de Paul à Timothée 24
L'Œuvre de la Loi est écrite dans leurs cœurs 224	Les Nazaréens 83	Pensées sur la Religion 200	Le Sabbat Chrétien 257	Les Deux Trônes 47
Légon pour notre Epoque 209	Nécessité d'une étude sérieuse de la Bible 274	Nos Prières, pourquoi etc 159	Le Sabbat. Réponses à des Objections 104, 112, 119, 125	Le Temps 343
Livres Reçus 246	Napoléon et Volney 23	Pas le temps de prier. 159	Le Sabbat comme un Signe 123	(U) Union avec Christ dans notre Œuvre 305
Réflexions sur le Témoignage aux Laodicéens 222	Le Néphalisme et les Pasteurs 39	Pie IX 168	Le Septième Jour 37, 171, 178	Une Erreur Sérieuse 3
Léçons Bibliques 14, 23, 30, 38, 47, 54, 62, 71, 75, 79, 87, 95, 103, 111, 118, 126, 134, 142, 150, 158, 166, 174, 182, 190, 198, 207, 214, 222, 230, 271, 279.	Névrologie 120, 144, 175, 207, 247, 351.	Pensées sur Matthieu 19: 16-21 152	Le Sabbat dans le Nouveau Test. 30, 172, 180, 188, 196	Une Chose Etrange. 167
La Loi de Dieu est Immuable 13	Nouvelles d'Orient 80, 107, 120, 127, 139, 184, 216.	Persévérons à faire le Bien 157	Le Sabbat aux derniers Jours 131	Un Manvais Filz 107
Ne donnez point de Liqueurs aux Enfants 8	Les Notes de Cana 318, 325, 333	Pouvons-nous reconn. quel est le 7 <sup>e</sup> Jour? 346, 354, 362, 374.	Le Sabbat dans la Prophétie. 91, 99, 106.	(V) Le Vin est un Ennemi de la Tempérance 361
A nos Lecteurs à l'Etranger 160	Nicodème venant à Christ 355, 363, 371.	Les Principes à suivre en faisant des Dons 7	Le Sabbat et le 1 <sup>er</sup> Jour de la Semaine d'après l'histoire 42, 52	Le Danger du Vin 128
La Liberté Chrétienne 163	(O) L'Œuvre Missionnaire dans le Message du Troisième Ange. 267	La Patience des Saints 366	Agitation de la Question du Sabbat en France 55	Pensées sur l'Usage du Vin 45
Ils veulent vous ramener sous la Loi 163	Les trois Offices de Christ 186	Qu'est-ce que tu as en ta main? 321	Discussion concernant l'obligation du Sabbat 51, 60, 76, 84.	Vaud et Fribourg 262, 288
Marchez dans la Lumière 124	L'Œuvre de Publication des Adv. du 7 <sup>me</sup> Jour 32	Questions Bibliques pour écoles et familles 64, 67, 71, 79, 87, 95, 103, 111, 118, 127, 135, 143, 150, 158, 166, 174, 182, 190, 198, 207, 214, 222, 230, 239, 247, 255, 263, 271, 278, 286, 295, 303, 311, 319, 327, 335, 343, 351, 359, 367, 375, 379.	Le Sabbat de la Bible 20, 378	Deux Vengeances 49
Enseignements de Christ sur la Loi Morale 49	L'Œuil qui ne dort jamais 296	Quand commentent les 2300 Jours? 163	Comment il faut commencer et finir le Sabbat 248	Canton de Vaud 206, 238, 248
La Loi existait dans les Premiers Ages du Monde. 35	Orbe, Vaud, Suisse 296	Questions sur la Tempérance avec les réponses de la Bible 321	Le Septième Jour ou un Septième Jour 357	La Seconde Venue de Christ 20, 28, 227, 235
La Loi dans l'Épître aux Galates 298	Bonne Volonté dans l'Obéissance 61	Quelques mots d'Encouragement 280	La Connaissance du Septième Jour 376	La Venue du Seigneur 129, 218
Langage de la Parole de Dieu. 150	La Question d'Orient 92	Une Question 240	Le Véritable Septième Jour 352	La Venue de Christ avec ses saints 96
Les Deux Lois 41	Nature de notre Œuvre 86, 103, 128.	Quatorze jours de bonheur etc. 338	Le Sabbat en Chine 368	Soyez Véridiques 343
Vous êtes la Lumière du Monde 62	L'Œuvre du Saint Ministère 132, 140	Quand est-ce que le péché commence? 368	Cent faits Bibliques sur la Question du Sabbat 266, 274	Nous pouvons vaincre le péché 166
La Loi et l'Évangile 98, 106	L'Œuvre en Europe 200	(R) Réponse aux Excuses pour ne pas observer le Septième Jour 226, 234, 242, 250.	Un Serpent caché parmi les Livres 176	Vaut-il la peine? 343
La Loi dans la Conversion. 35	L'Œuvre en Amérique. 328	Réponses à des Objections 72, 78	La Septième partie du Temps 314	Une Visite à Rome en 1852 353
La Petite Lizzie 366	La Guerre en Orient 88, 169	Rép. à un Pasteur 365, 372, 380	332, 338, 331, 339.	La Vie de Christ 239, 237
La Paix sous la Loi, mais sous la Grâce 24	Coup d'Œil Général sur les Progrès de l'Œuvre. 264	Réponse aux Questions 72, 88, 96, 104, 120, 143, 167, 168, 176, 208.	Les Signes des Temps 4, 260, 368	Le Vin est-il un remède contre l'ivrognerie? 368
Le Livre Trouvé 334	L'Œuvre à l'Etranger 128, 152, 160.	Notre Réponse 136	Suisse 143, 158, 312, 334, 384	Le Reflet d'un Visage Serein 299
(M) Explication de Matthieu XXIV 36, 44, 52, 58, 66, 74, 82, 90.	Ce qu'il faut Oublier 292	La Règle de la Vraie grandeur selon Christ 265	La Sonmission 224, 296	Elle a Vécu au delà de son utilité 270
Comment les Signes de Matthieu XXIV sont mis de côté 149.	L'Œuvre Missionnaire 259	Renoncement à Soi-même 7	Suisse et Alsace 16, 380	Ma Visite en Amérique 248
L'Enseignement de Christ dans Matth. XXIV 148	Un terrible Evénement en Orient 145	Le Retour de Jésus 253	Société Missionnaire 183	La Vérité et le Devoir 244
Matthieu 24: 20 152	L'Obscurcissement du Soleil le 19 mai 1780. 376	Le Remède Contre l'Intempérance 225, 233, 241, 249, 257, 265, 273.	191, 208, 216, 272, 336, 376, 384	Ils Verront Dieu 252
La Mission dans les Îles Britanniques 256, 264	Je suis trop occupé 67	Responsabilité des Parents 373	Southampton, Angleterre 256, 280, 296, 304, 312, 328, 336, 344, 358.	La Voix de la Vérité 236
Marcher avec Dieu 31, 182	L'Ordre dans l'Eglise 377	La Religion qui pourra subsister au Jour du Jugement 28	Le Sanctuaire et sa purification 33, 171, 178, 187	Voyage en Italie 112
La Marche Chrétienne 344	(P) Progrès de la Vérité 6, 15, 22, 144, 167, 184.	Rome et le Conclave 144	Le Spiritisme Moderne 210	Les Vaudois gardaient les Commandements 157
Morges, Suisse 160, 175, 183, 384	La Patience 256, 296	Une Réplique Emouvante 24	La Source de notre force 288	La Vanité et la Gloire 40
Une Nouvelle Maladie 342	La Prophétie 176, 199, 209	La Résurrection 29	Rejeté aujourd'hui comme Sauveur etc. 159	La Vérité Présente 31, 38, 46, 59, 130.
La Mort de Christ 43	Perpétuité des Dix Commandements 13	Doze Règles pour maintenir l'accord entre les Membres d'une Eglise 286	Ce que le Sommeil guérira 231	Le Vrai sujet de Gloire 264
La Manière de donner pour la Cause de Dieu 333	La Vraie Prospérité 8	Explication de Rom. 14: 1-6. 56	Sept courtes règles pour les «eunes Chrétiens 223	La Vigilance 264
Une Merveille Scientifique. 335	La Polite-se Chrétienne 337, 369, 381.	Respect pour la femme 27	Le Saignement de Nez. 283	La Vie Eternelle 69
Où Moïse a-t-il trouvé cette Loi? 339	Parabole de la Brebis Perdue 228	Une Requête Spéciale 330	Soyez Reconnaissants 225	Intolérance de la Vérité 153
Mission au Midi de la France. 40, 48.	Notre Œuvre de Publication en Amérique 240	La Religion de la Bible 204	Que dois-je faire pour être Sauvé? 135	Veillez et Priez 203
Notre Mission en Europe. 8	Notre Père 159	Une Réfutation 57	Une seule Foi 120	Valence et Pie VI. 78
La Modération dans le Boire 8	Les Prophéties doivent être étudiées 70	Les Souffrances de Christ 2, 11, 21	Quelques paroles de Spurgeon 139	Second Volume 104
Un mot à ceux qui s'occupent de l'œuvre Missionnaire. 323	Pensées Pratiques. 157	Le Sauveur et la Loi 201	Révérons Dieu et les Choses Saintes 125	Comment pouvons-nous enseigner la Vérité? 144
La Chambre des Malades 283	La Période Prophétique de Dan. 8: 14 156	Suivre Jésus 38	Le Sermon sur la Montagne 93	Les Vipères 379
L'Entrée de la Mort dans le Monde 332	Pensées sur Esaïe 66: 15-21. 132	La Fausse Sécurité 163	La Sanctification ou Quarante ans d'exp. chrétien. 67	Les Volumes reliés 384
	La Bonne Part 157	Ce que le Sommeil guérira 231	Un Sermon sur une carte etc. 338	(W) Un mot de Whitefield. 62
	L'Accomplissement des Prophéties 45	Le Saignement de Nez. 283		Wisconsin 206
		Soyez Reconnaissants 225		(Z) Zèle pour les Ames 16

## LES SIGNES DES TEMPS

BALE (SUISSE), JUIN 1880.

## TABLE DES MATIÈRES DE NOTRE JOURNAL 1876-1880.

Avec ce numéro, nous terminons la quatrième année de notre journal, et nous donnons maintenant une table des matières complète de tous les articles depuis le commencement. Nous imprimons la table des matières sur la sixième et la septième page de ce numéro, parce que nous ne pouvions pas la donner en entier sur la huitième page. Ceux qui voudront revoir un article quelconque la trouveront très-utile; et il sera très-facile de s'en servir, vu que la pagination n'est pas interrompue depuis le commencement.

## NOS VOLUMES RELIÉS.

DEPUIS le commencement de la publication de notre journal, nous avons mis de côté chaque mois un certain nombre d'exemplaires dans le but de les relier à la fin de la quatrième année. Ce sera un volume précieux pour tous ceux qui voudront lire attentivement les sujets que nous avons traités. Chacun des quarante-huit numéros de notre journal a été rempli de sujets choisis et toujours nouveaux et intéressants parce que ce sont des sujets bibliques, et nous donnons maintenant une table des matières complète de tous les articles. Le volume sera proprement et solidement relié, et ceux de nos lecteurs qui désireront posséder tous les numéros de notre journal en un seul volume pourront se le procurer. Nous ne pouvons pas aujourd'hui fixer le prix de ces volumes parce que nous ne savons pas encore ce que coûtera la reliure. Nous serons heureux de recevoir les demandes de tous nos amis qui désireraient se procurer définitivement le prix.

## LE CHANGEMENT DU FORMAT DE NOTRE JOURNAL.

Avec le prochain numéro commencera la cinquième année de notre journal. Selon le désir de tous nos amis d'Europe, nous avons décidé d'en changer le format. Désormais les pages seront plus petites de la moitié, mais il y en aura seize au lieu de huit, de sorte que, tout en présentant notre journal dans un format plus commode le contenu n'en sera point diminué.

Ce changement nous coûte beaucoup de soins et de travail, et augmente aussi quelque peu nos dépenses. Nous le faisons afin de rendre le journal plus agréable à nos lecteurs, et nous espérons qu'en retour ils s'efforceront toujours plus d'en étendre la circulation. Nous espérons avec l'aide de Dieu, rendre la nouvelle année de notre journal plus intéressante qu'aucune des précédentes. Nous n'épargnerons aucun travail pour cela, et nous demandons les prières de tous ceux qui le lisent, afin que la bénédiction de Dieu accompagne nos efforts et fasse servir notre journal au salut de beaucoup d'âmes.

## A NOS ABONNÉS.

Un certain nombre de nos abonnés nous doivent encore pour la quatrième année, et quelques-uns sont en retard pour la troisième. Nous prions ces personnes de nous envoyer le montant de leur abonnement. Nos abonnés de Suisse peuvent nous envoyer un mandat ou des timbres poste; ceux de l'étranger voudront bien nous envoyer un mandat; car nous ne pouvons nous servir de timbres étrangers. S'il y en avait qui, par suite de difficultés financières, ne puissent pas payer leur abonnement, nous prions ces personnes de nous en informer, et nous continuerons néanmoins à leur envoyer LES SIGNES pendant quelque temps, si elles le désirent. Si nous ne recevons pas de réponse à cette requête, nous cessons de leur envoyer le journal.

## LE CRIME DE POCASSET.

CHACUN a entendu parler de l'homme qui a tué sa fille sous prétexte d'imiter Abraham, sacrifiant Isaac. La Bible et la religion chrétienne ont reçu de l'opprobre à cause de cette iniquité, et il y a quelques personnes en Europe qui ont cherché à nous flétrir à cause de cet acte inique, quoique nous ayons prouvé que cet homme n'avait aucun rapport avec les chrétiens de notre dénomination.

Nous appelons maintenant l'attention sur un fait remarquable concernant ce cas. L'exposé des faits est tiré d'un journal améri-

tain appelé le *Herald and Presbyterian*. En date du 18 février, il donne les paroles suivantes:

«Le tribunal a entièrement décidé que Freeman, l'homme qui a tué son enfant à Pocasset, Massachusetts, il y a environ un an, était, et est encore dans la démence. Mais de plus, on dit que la démence n'est point le résultat d'une extase religieuse, mais de l'usage excessif du tabac, qui a produit le dérangement de son système nerveux tout entier.»

Nous recommandons ces lignes à tous les gens raisonnables. Après une certaine période de temps assez longue pour permettre à l'excitation et à la confusion de faire place à une calme réflexion, le cas a été examiné devant le tribunal, et l'opinion générale est que: «Ni la Bible, ni la religion chrétienne, ni la doctrine du prochain avènement de Christ, ne sont responsables de cette affreuse tragédie. Cette action a été celle d'un homme ayant le cerveau dérangé par l'usage excessif de cette plante vile et vénéneuse, qu'on appelle le tabac.»

Les Adventistes du Septième Jour considèrent l'usage du tabac sous une forme quelconque comme un péché contre Dieu, et ils ont toujours et partout rendu un témoignage fidèle contre l'usage de ce narcotique comme étant quelque chose qui souille le temple de Dieu.

## RAPPORT MISSIONNAIRE DE BALE.

La Société Missionnaire de Bâle donne le rapport suivant pour son travail du mois de mai:

Journaux envoyés par la poste	5482
Lettres imprimées envoyées	1303
Lettres missionnaires écrites	36
Lettres missionnaires reçues	43

Les rapports hebdomadaires de la Société à partir du 28 mars montrent que le nombre des demandes d'abonnement pour les SIGNES s'élève à 36. Un bon nombre de personnes nous écrivent qu'elles lisent le journal avec intérêt, mais qu'elles ne sont pas à même de le payer.

La plupart des lettres reçues sont très-encourageantes. Un pasteur de France, Dr en théologie et auteur, dit qu'il lit le journal avec un grand intérêt. Il reconnaît qu'il contient des études sur les prophètes très-instructives et fort bien exposées, et il exprime sa sympathie chrétienne pour notre œuvre.

Un autre monsieur de France a été intéressé à la lecture de quelques-uns des anciens numéros de notre journal qu'il avait vu chez un voisin, et il nous a demandé de les lui envoyer en promettant de les payer avec l'abonnement pour un an.

Une personne d'une ville de la Suisse écrit qu'elle préfère notre journal à n'importe quelle autre feuille religieuse qu'elle ait vue.

Un missionnaire du Japon ayant vu LES SIGNES sur le vaisseau qui l'a transporté dans ce pays, écrit pour s'y abonner: il dit que le journal lui plaît.

## RAPPORT DE LA COUDRE.

Visites missionnaires	195
Pages de traités distribués	9891
Journaux distribués	46
Lettres écrites	2
Abonnement aux SIGNES DES TEMPS	1

## MAUDISSEZ MÉROZ.

«L. m'a montré que j'étais un pécheur parce que je ne faisais rien.» Ces paroles furent prononcées par un homme convaincu de péché. Quand nous lui demandâmes comment sa conscience avait été réveillée il répondit: «Ce fut par le moyen de ce verset: «Malheur à ceux qui sont à leur aise en Sion?» Ce fut une pensée nouvelle pour ce pauvre homme qui s'était consolé par l'excuse qu'il n'avait rien fait de bien mauvais. Mais maintenant il voyait que son plus grand péché était précisément ce en quoi il s'était tranquillement jusqu'alors, savoir, n'avoir rien fait.»

Cet incident a été rappelé à notre mémoire par la lecture des paroles suivantes que nous avons trouvées dans un ancien journal religieux. C'est un dialogue sur ces paroles: «Maudissez Méroz.» Juges 5: 23.

Par quelle autorité Méroz devait-elle être maudite? demanda l'écrivain.—Par l'autorité de l'ange de l'Eternel.

—Qu'a fait Méroz?—Rien.

—Pourquoi donc les gens de Méroz doivent-ils être maudits?

—Parce qu'ils n'ont rien fait.

—Qu'auraient dû faire les gens de Méroz?—Venir au secours de l'Eternel.

—L'Eternel ne pouvait-il pas accomplir son œuvre sans l'assistance de Méroz?—L'Eternel a accompli son œuvre sans l'assistance de Méroz.

—L'Eternel éprouva-t-il quelque perte dans cette affaire?—Non, mais ce fut Méroz qui subit la perte.

—Méroz doit-elle donc être maudite?—Oui, car l'ange dit: «Maudissez, maudissez ses habitants.»

—Est-il juste qu'un homme soit maudit parce qu'il ne fait rien?—Certainement, lorsqu'il devrait faire quelque chose.

—Qui l'a dit?—L'ange de l'Eternel. «Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et qui ne se sera pas tenu prêt et

n'aura pas fait cette volonté, sera battu de plus de coups.» Luc 12: 47.

## MORGES ET ST GALL.

SABBAT, 24 avril, une sœur Baptiste, qui avait reçu la vérité l'hiver passé, a été reçue dans l'église à Morges. Le 16 mai cette sœur m'adressa les lignes suivantes:

«Je ne puis que louer le Seigneur pour tant de bienfaits que je reçois de sa main paternelle. Oui, Dieu est fidèle. Il a soin des siens; Il les garde de tout mal. Oh! combien ne suis-je pas redevable à Lui, qui a ôté le voile qui me cachait de si grandes et belles vérités.

«J'ai été heureuse dans le Seigneur depuis que j'ai reconnu la vérité du Sabbat de l'Eternel. Mais je puis vous dire que je suis encore beaucoup plus heureuse depuis que j'ai été reçue dans l'église. Ces vérités que j'ai entendues à Morges me deviennent toujours plus précieuses. Et mon désir ardent est de croire de plus en plus dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur.

«Quand je lis ma chère Bible avec prière et avec l'aide des SIGNES, j'y trouve des choses merveilleuses et je ne puis m'empêcher de m'écrier. O Dieu ouvre les yeux à tant de personnes qui ne comprennent pas ta sainte parole. Aie pitié d'elles, comme tu as eu pitié de moi et de tous ceux qui observent tes saints commandements!»

Nos chers amis du canton de St Gall qui combattent pour la même foi que nous persévérons dans la vérité. Et malgré la haine et l'opposition qu'ils ont rencontrés ils cherchent à être fidèles au Seigneur. Que Dieu continue à leur accorder son aide et qu'il bénisse ses enfants dispersés.

J. ERZENBERGER.

## NORVÈGE, SUEDE ET DANEMARK.

Ex date de Christiana, 14 avril, frère Matteson nous donne un rapport intéressant, de l'œuvre parmi les Scandinaves. Il a récemment passé plusieurs semaines dans la ville de Skien en Norvège où il a prêché à un peuple attentif qui venait de loin pour l'entendre. Depuis son retour à Christiana, il a reçu des lettres de frère Jaspersen qui continue de travailler à Skien, annonçant que beaucoup de personnes dans cette localité et ses environs sont intéressées à la vérité.

Pendant le séjour de frère Matteson à Skien, frère Rosqvist avait continué les réunions à Christiana avec succès. Pendant la semaine de Pâques neuf sermons furent prêchés dans la salle des réunions à C. Dans ce moment l'argent est très-rare en N., toutefois les amis ont fait une offrande pendant la semaine de Pâques, de fr. 145. Les journaliers reçoivent environ fr. 10 par semaine, et sur cela ils doivent se nourrir. Des servantes capables ne reçoivent que fr. 11 par mois; cependant les clercs, les instituteurs, les personnes occupant une place d'autorité dans les affaires civiles et militaires et les ministres reçoivent de plus forts appointements qu'en Amérique. Tous les dissidents doivent payer de forts impôts à l'église de l'état, ce qui augmente la difficulté de soutenir l'œuvre en Norvège.

Douze personnes ont été baptisées depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Le premier Sabbat d'avril, nos amis se sont rassemblés pour célébrer la cène du Seigneur, et 56 frères et sœurs prirent part à cet acte. L'église de Christiana fut formée le 7 juin 1879, et elle se compose de 90 membres.

Il y a quelques jours, le pasteur Matteson prêcha à bord d'un des vaisseaux de Brème, à une assemblée de 400 Scandinaves, et fit distribuer des traités pour la valeur de près de fr. 30. A Christiana il y a une école du dimanche composée de 78 membres, et une école du Sabbat qui compte 109 membres. La Société Missionnaire à C. se compose de 56 membres. Pendant le trimestre dernier, ils ont obtenu 69 abonnés à leur journal danois, et ont vendu environ 40,000 pages de traités. Il y a environ neuf mois que la société existe, et elle a vendu des publications en tout pour la valeur d'environ fr. 1,050.

Selon le vote unanime de l'église, frère Rosqvist fut mis à part par la prière et l'imposition des mains comme missionnaire pour la Suède, son pays natal. Plusieurs frères prêchent dans diverses parties de la Suède, et il y a des chrétiens observant le Sabbat dans un bon nombre de localités de ce pays. Frère Matteson pense que la Suède est un meilleur champ pour la prédication de la vérité que la Norvège ou le Danemark. Toutefois les lois sont plus rigoureuses. Plusieurs frères travaillent comme colporteurs en Norvège, et ils sont obligés de pourvoir à leurs besoins et à ceux de leurs

familles avec un salaire de fr. 12 par semaine.

Frère M. écrit que la cause prospère en Danemark par les travaux infatigables et désintéressés de frère Brorson. Il y a cinq ou six églises d'observateurs du Sabbat. Frère Christensen a commencé à rendre des services précieux dans la prédication. Toutefois il y a encore besoin d'ouvriers, car bien des cœurs et des portes sont ouverts.

Nous appelons l'attention de ceux qui peuvent lire l'anglais, sur un journal excellent appelé «Good Health.» C'est le meilleur journal que nous connaissions sur le sujet de la santé. Nous en enverrons gratuitement deux ou trois numéros comme spécimen à ceux qui en feront la demande.

Le cœur de l'homme est un abîme, et Dieu seul l'a pénétré.

## LETTERE DE CONSTANTINOPLE.

L'ASPECT actuel des affaires dans l'empire turc, tant politiquement que socialement, n'est nullement rassurant. Les hommes d'état, les diplomates, et les philanthropes sont également dans l'incertitude concernant l'événement qui peut être sur le point d'avoir lieu, tous sont également incapables de prédire l'avenir. Cependant tous ceux qui étudient soigneusement la condition du pays et qui observent les événements qui s'y passent déclarent qu'un «chaos toujours croissant y existera.» Tout gouvernement qui n'a pas pour but de travailler au bien de son peuple ne pourra se soutenir longtemps par lui-même; c'est là, si je ne me trompe, un axiome politique. Quoiconque considérera la misère profonde existant dans toutes les parties de ce pays et la fait remonter à sa source légitime; quiconque examinera les lois décréées pour régler les coutumes, le commerce et la circulation des monnaies; quiconque étudiera soigneusement les actions d'un ministère changeant constamment, des gouverneurs de provinces et même des officiers subalternes, ne pourra manquer d'être convaincu que le bien du peuple est rarement consulté dans les déterminations du gouvernement musulman. «Les dieux rendent d'abord fous ceux qu'ils veulent décrire», dit un auteur, et c'est la folie qui régnait actuellement en Turquie. Peu importe qui occupe les premières places, que la position soit basse ou élevée, tous, tôt ou tard s'uniront pour se précipiter follement vers la ruine.

Evidemment l'heure la plus sombre de la nuit de la Turquie n'a pas encore passé. Plus d'un cœur détaille à la perspective de ce qui peut arriver.

L'ordre récent du gouvernement, ayant pour but de réduire de moitié la valeur de quatre millions de livres sterling de l'ancienne monnaie, n'est qu'une des mesures qui portent l'épouvante et la mort dans des milliers de familles par toutes les provinces. Par ce seul ordre impitoyable, le ministère actuel a détruit la valeur de deux millions de livres sterling, qui étaient entre les mains, non point des riches autocrates de Stamboul, mais entre les mains de la classe moyenne et des classes pauvres dispersées partout depuis la Mer Noire jusqu'au Golfe Persique. Quel sera le résultat de la détresse et de la commotion qui doivent inévitablement suivre l'accomplissement de cet ordre? C'est ce que personne ne peut dire. Il est évident que l'esprit de rébellion se répand parmi le peuple et se prépare à éclater en une révolte. Le télégraphe annonce déjà des émeutes et de l'insubordination dans un grand nombre de villes et de villages de l'intérieur, résultant des efforts des autorités locales pour mettre à exécution la décision du gouvernement central. Plus d'un Musulman, dont la patience et le patriotisme ont été éprouvés à l'extrême par l'oppression qu'a soufferte le peuple, observe avec une attention mêlée de curiosité, les procédés des Nihilistes de la Russie, et se prépare à accomplir en Turquie une œuvre aussi mortelle que la plus grande haine du gouvernement pourrait inspirer.

Des plans téméraires se forment sans doute dans ce temps de troubles et d'inquiétudes. Ces plans peuvent échouer, et ils échoueront évidemment, mais quoi qu'il en soit nul pouvoir humain ne peut empêcher le sort de l'empire ottoman. Cela devient de plus en plus évident pour tous. Donc, puisqu'on doit admettre que le gouvernement ottoman ne peut durer longtemps, comme gouvernement, la question de ses dynasties, de ses ministères, et des pouvoirs de son gouvernement deviennent une question mineure et secondaire. Les puissances européennes devraient accepter cela dans toute sa signification, et le plus tôt possible le meilleur.—Dr. J. G. Bliss.